



**HAL**  
open science

# La bibliothèque municipale d'Arras : la lecture et les adolescents

Rosaline Grosdenis

► **To cite this version:**

Rosaline Grosdenis. La bibliothèque municipale d'Arras : la lecture et les adolescents. Sciences de l'information et de la communication. 2000. dumas-01618852

**HAL Id: dumas-01618852**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01618852>**

Submitted on 9 Jan 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Rosaline GROSDENIS

**MAITRISE EN  
SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA DOCUMENTATION**

**Rapport de stage**

**Stage effectué du 2 juin au 29 juillet 2000  
à  
la BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE D'ARRAS  
« La lecture et les adolescents »**

Sous la direction de :  
Monsieur Christian LOOCK, responsable universitaire  
Madame Monique CANESSON, responsable professionnel

LILLE 3  
UNIVERSITE CHARLES DE GAULLE  
UFR IDIST

**Octobre 2000**  
*2 octobre 2000*



*2001\* 1865*

## Remerciements

Je remercie Madame Canesson, directrice de la médiathèque d'Arras, de m'avoir accueillie durant ces deux mois de stage.

Merci également à tout le personnel de la médiathèque d'Arras, qui a fait preuve de beaucoup de sympathie et de compréhension à mon égard.

Je remercie Monsieur Christian Loock, mon responsable universitaire, pour son aide et son soutien.

# La lecture et les adolescents à la Médiathèque d'Arras

Introduction.....	3
<b>I Présentation de la Médiathèque d'Arras.....</b>	<b>4</b>
A. Historique.....	4
B. Organisation spatiale.....	5
1. Le Palais Saint Vaast.....	5
2. Les services de proximité.....	7
C. Quelle place pour les adolescents ?.....	9
1. La politique d'acquisition.....	9
2. L'espace.....	10
3. La question de l'emprunt.....	11
<b>II La lecture et les adolescents.....</b>	<b>12</b>
A. Qui sont les adolescents ?.....	12
1. L'adolescence, une période difficile à cerner.....	12
2. ... où la lecture n'est pas une priorité.....	13
B. Et pourtant ils lisent.....	13
1. L'acte de lecture fortement lié à la scolarité.....	13
2. La « lecture-plaisir » ? .....	14

C. Les adolescents et la médiathèque d'Arras.....	15
1. Des usagers assidus, un public diversifié.....	15
2. Leur rapport à la lecture .....	20
3. Se sentent-ils concernés par la littérature « ado » ? .....	25
<b>III Comment valoriser le fonds « adolescent »?</b> .....	<b>27</b>
A. Situation actuelle.....	27
1. En section jeunesse.....	27
2. En section adulte.....	27
B. Rapprocher les livres des adolescents.....	28
1. Propositions d'emplacements.....	28
2. Aménagement des livres : comment les intégrer ? .....	30
C. Vers un décloisonnement des supports et du lieu.....	33
1. Intégrer d'autres supports.....	33
2. Exemples d'aménagement.....	33
D. Projet réalisable par la médiathèque.....	35
1. Intégrer de la diversité.....	35
2. Nécessité d'une médiation.....	36
<b>Conclusion.....</b>	<b>37</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>38</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>40</b>

## Introduction

Mais qui sont donc ces adolescents, qui suscitent de plus en plus l'intérêt des chercheurs, des universitaires ? L'adolescence, en elle-même, est une période trouble, indéfinissable, qui a d'ailleurs tendance à s'élargir.

Quitter l'enfance pour devenir adulte, ce n'est pas toujours évident. Et les obstacles, comme les attractions et les diversions, ne manquent pas. Les adolescents, en plus de se construire eux-mêmes, pour l'avenir, goûtent à toutes ces expériences nouvelles, découvrent l'amitié, l'amour, les sorties... Parmi toutes ces nouveautés, comment trouver le temps de lire ?

Il est prouvé, en effet, que la lecture n'est pas le passe-temps favori des adolescents. Mais cette affirmation ne veut en aucun cas dire qu'ils sont réfractaires à la lecture. Pour beaucoup d'entre eux, dès 14-15 ans, la lecture n'est plus du tout une priorité dans leurs loisirs. Elle n'est que secondaire, car c'est une activité considérée comme passive, opposée à cette idée de mouvement et d'action qui les caractérise.

J'ai effectué mon stage à la médiathèque d'Arras, à propos de la lecture et des adolescents. A la médiathèque d'Arras, il est question de déplacer des livres pour les adolescents de plus de 15 ans (livres pour la plupart situés à l'origine dans le rayon 'ado' de la section jeunesse) au 1<sup>er</sup> étage, au même niveau que les livres pour adultes. Ce déplacement suscite beaucoup de questions, d'ordre spatial, notamment. Il a aussi été passionnant de demander l'avis aux principaux intéressés, c'est-à-dire les adolescents eux-mêmes. Pour cela, j'ai élaboré un questionnaire, je me suis aussi entretenue avec plusieurs d'entre eux, afin de mieux les connaître, et, pourquoi pas, de cerner leurs attentes. Ces deux mois de stage m'ont permis aussi de constituer des bibliographies thématiques, à partir d'ouvrages critiques pour les jeunes (*Lecture Jeune, Livres Ados, La revue des livres pour enfants...*), qui pourront servir de bases afin de conseiller les adolescents dans leurs lectures.

Dans une première partie, je procéderai à une présentation succincte de mon lieu de stage, et de l'espace ainsi réservé aux différentes 'catégories' d'utilisateurs qui la fréquentent. Dans une deuxième partie, j'analyserai l'interaction entre l'adolescent et le livre, aussi bien de manière générale qu'en tenant compte du dépouillement du questionnaire et des entretiens effectués auprès des adolescents de la médiathèque. Enfin, dans une troisième partie, je tenterai de proposer différentes solutions au questionnement lié au déplacement et au futur emplacement des livres pour les plus de 15 ans.

# **I Présentation de la Médiathèque d'Arras**

## **A. Historique**

Les bâtiments de la médiathèque d'Arras ont une histoire très ancienne : ils occupent en effet une partie de l'ancienne Abbaye Saint Vaast, construite au VII<sup>ème</sup> siècle. Au fil des années et des siècles, la bibliothèque s'est étoffée de nombreux manuscrits et, peu à peu, son contenu a été aménagé en fonction de l'espace fourni par cet édifice historique. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, alors que la bibliothèque Saint Vaast est l'une des plus belles de France, le monastère est rasé et entièrement reconstruit.

En 1915, les 50 000 imprimés sont détruits dans l'incendie qui ravage le Palais Saint Vaast. La reconstruction quelques années plus tard reste très fidèle aux plans du XVIII<sup>ème</sup> siècle : l'édifice n'est donc pas modifié, ni 'modernisé', mais reconstruit dans une perspective de sauvegarde du patrimoine historique et culturel.

En 1989, Pascal Prunet, architecte en chef des Monuments Historiques, met en œuvre un projet 'contemporain' qui respecte cependant l'édifice ancien. La médiathèque fait partie du patrimoine de la ville et les bâtiments actuels sont d'ailleurs répertoriés à l'inventaire des monuments historiques. Ainsi, l'aménagement s'est plié aux contraintes spatiales d'origine. La mise en espace des différentes sections et salles respectent donc cet impressionnant édifice chargé d'histoire. D'ailleurs, dans une partie de la médiathèque, non accessible au public, sont conservées des collections patrimoniales, près de 2000 manuscrits du VIII<sup>ème</sup> au XX<sup>ème</sup> siècle. Une partie du fonds local est consultable sur place, dans une salle spécifique, au deuxième étage. Le fonctionnement de la médiathèque d'Arras est donc fortement lié au patrimoine culturel et local.

Entre 1989 à 1991, l'espace intérieur de la médiathèque a cependant subi de grands bouleversements. En effet, jusqu'en 1991, seuls les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> étages étaient accessibles au public, la section jeunesse se situant au 1<sup>er</sup> étage. Les usagers de la section jeunesse avaient directement accès au fonds jeunesse, alors que le fonds adulte était en grande partie en réserve. La mise en place de la section jeunesse au rez-de-chaussée est donc récente, puisqu'elle date de 1991, et a ainsi permis l'aménagement de la mise en espace actuelle de la section adulte. L'escalier central, qui relie les sections et les étages, a aussi été construit à la même période. Cet escalier ne fait qu'accentuer l'aspect monumental et impressionnant de l'édifice lui-même, avec son plafond haut, ses marches géantes, et l'aspect quelque peu austère des piliers de béton. Ainsi, l'aménagement d'une bibliothèque au sein d'un bâtiment historique impose certaines contraintes liées à l'espace.

## B. Organisation spatiale

### 1. Le Palais Saint Vaast

#### – La section jeunesse

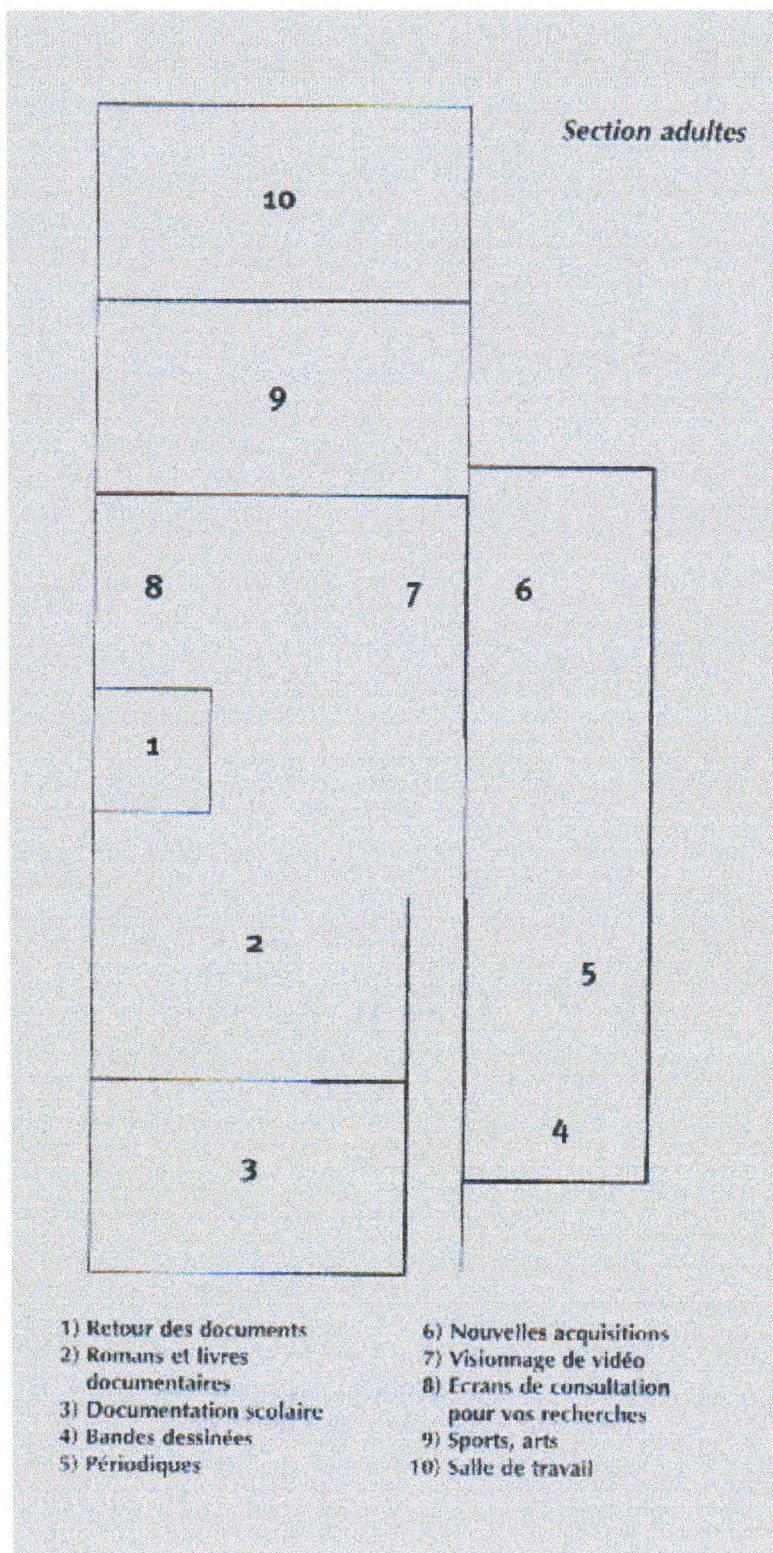
Elle se situe au rez-de-chaussée, au bord de l'escalier menant à la section adulte. Les usagers adultes ne traversent pas cette section pour se rendre à l'étage, et les enfants, quant à eux, n'ont pas non plus à passer par la section adulte. S'ils ne font pas la démarche eux-mêmes, seuls ou en suivant leurs parents, de découvrir la section adulte, ils ne la connaîtront que lorsqu'ils devront changer de section, à 14 ans. Selon Pierre Riboulet, « il est (...) indispensable que les enfants 'voient' toutes les parties de la bibliothèque, en particulier les salles de lecture des adultes sans pour autant avoir à les traverser, ce qui garantit le silence et la tranquillité ; (...) tout ceci afin de prendre conscience, progressivement, de la complexité de l'édifice, de sa richesse fabuleuse.<sup>1</sup> » Il est cependant clair que la disposition spatiale de la médiathèque, due principalement à son édifice historique et à son abondante offre culturelle (les sections jeunesse et adulte ne pourraient pas cohabiter dans un même lieu, par manque de place), ne permet pas aux enfants de 'voir' toutes les « parties » de la bibliothèque.

La section jeunesse permet de consulter et emprunter des milliers de livres pour enfants de 6 mois à 14 ans, voire plus. Plusieurs tables ont été installées au niveau de l'entrée, sur lesquelles sont disposés des sélections de livres que les usagers peuvent emprunter. L'organisation de cette section est progressive, les plus jeunes ayant un espace non loin de l'entrée. Des bacs et rayons sont accessibles aux plus petits. Un espace 'bandes dessinées', fréquenté par tous les jeunes, offre la possibilité de s'asseoir dans des sièges confortables et colorés : c'est un espace de détente. Il est situé en léger retrait, non loin des étagères où sont rangés les romans et les documentaires. Des rayonnages mettent à la disposition des usagers des romans 'jeunes', mais aussi des romans pour adolescents. Les romans sont classés par genre : poésie, science-fiction, théâtre, romans, romans policiers, par ordre alphabétique. Dans le rayon 'nouveau', une travée est réservée aux adolescents, et une partie d'une étagère, en face des bandes dessinées, s'adresse plus spécifiquement au public 'adolescent'. Un espace vidéo (moins vaste que celui offert aux adultes) permet aux enfants de visionner des films et dessins animés. Derrière l'espace vidéo, deux écrans de consultation (minitels) peuvent être utilisés pour faire des recherches, mais uniquement dans le fonds jeunesse. La recherche peut s'effectuer selon l'auteur, le titre, ou le sujet recherché. Enfin, une salle de travail est mise à la disposition des jeunes usagers au fond de la section, où sont entreposés de nombreux usuels, dictionnaires et encyclopédies. En 1999, les moins de 14 ans sont 2962 inscrits à avoir effectué au moins un emprunt dans l'année, représentant 22% du total des emprunteurs à la médiathèque.

<sup>1</sup> Riboulet, Pierre. L'espace pour les enfants dans les bibliothèques publiques. *BBF*, 1999, T. 44, n° 3, p. 70-73.



- La section « adultes » est située au premier étage, elle est accessible dès l'âge de 14 ans. Elle est organisée de façon plus complexe que la section jeunesse. Dans le guide de l'utilisateur (offert à tout nouvel inscrit à la médiathèque, et mis à la disposition du public), un plan permet de mieux s'orienter dans la section, l'espace proposé étant plus vaste qu'en section jeunesse. Des fauteuils de couleur sont disposés un peu partout, notamment au niveau des périodiques (5), des bandes dessinées (4), de l'espace vidéo (7), permettant d'allier le confort à la lecture. De nombreuses tables offrent un important espace de travail, autour des rayonnages pour les romans et livres documentaires (2), mais surtout dans trois salles réservées à cet effet : la salle de documentation scolaire, ou salle para-scolaire (3), la salle où sont rangés les livres d'arts et de loisirs (9), et, enfin, celle où sont disposés les usuels et encyclopédies (10). Les écrans de consultation (8) permettent une recherche à la fois dans le fonds jeunesse et dans le fonds adulte, et donnent ainsi une vision plus globale des collections de la bibliothèque. Certains livres pour adultes, en effet, - concernant le comportement et la psychologie des enfants- sont rangés en section jeunesse. En 1999, les adultes ont été 10 473 à effectuer au moins un emprunt dans l'année, représentant ainsi 78% du total des emprunteurs.



A la médiathèque d'Arras, comme dans beaucoup d'autres bibliothèques en France, les sections sont donc séparées. Selon Hugues Van Bésien, « (...) le cloisonnement est d'abord une contrainte qui comporte des raisons, mais aussi des effets négatifs sur la circulation de l'information et des compétences.<sup>2</sup> » Ainsi, la séparation des sections, même si elle permet une organisation plus claire par rapport à la gestion de la médiathèque mais aussi par rapport à l'espace, n'offre pas des conditions optimales en matière de diffusion et circulation des documents. Malgré tout, plus de 400 000 documents (415 700 en 1999) sont empruntés chaque année par plus de 13 000 inscrits, toutes sections confondues. Et l'on ne compte pas les milliers de livres, magazines et vidéos consultés sur place. En effet, les usagers non emprunteurs de documents représentent 30 à 40% des entrées.

- La discothèque, ouverte au public dès 1984, occupe une partie du deuxième étage. La collection des 13 000 CD couvre tous les genres musicaux : classique, variété, jazz, rock, chanson, musique de films, disques pour enfants... Neufs revues musicales ainsi que des livres sur la musique sont proposés. Le service de la discothèque est payant pour tous les usagers de la médiathèque, mais un tarif préférentiel est pratiqué pour tous les jeunes arrageois scolarisés de la maternelle à la terminale : ils ne payent que 40 F de participation annuelle, alors que les arrageois adultes payent le double. En 1999, 2602 usagers ont emprunté des CD, soit 16% du total des inscrits (adultes et enfants confondus). Si l'on considère les résultats du questionnaire destiné aux adolescents de la médiathèque, 27% des sondés empruntent en discothèque (soit avec leur carte, ou avec la carte de leurs parents). Ce service a donc beaucoup de succès auprès des jeunes. D'ailleurs, l'enquête de Christian Baudelot (*Et pourtant ils lisent..*) a révélé que la musique est, de loin, l'un des loisirs préférés des adolescents. D'où l'attrait exercé par la discothèque auprès des adolescents. Au deuxième étage également, une partie des collections patrimoniales sont consultables librement, que l'on soit simple curieux, ou chercheur.

## 2. Les services de proximité

### - Les annexes

Le réseau des bibliothèques d'Arras comprend, en plus de la médiathèque du Palais Saint Vaast (3 000 m<sup>2</sup>) trois bibliothèques de quartier de plus de 300 m<sup>2</sup> chacune : Ronville, Verlaine et les Hauts-Blancs-Monts. La situation géographique de chaque annexe permet aux habitants l'accès à un service de proximité. Mon stage s'étant effectué à la médiathèque du Palais Saint Vaast, je me suis intéressée principalement aux adolescents fréquentant cette médiathèque. De plus, la place de la littérature pour les adolescents ne pose pas les mêmes questions d'organisation spatiale dans les annexes. En effet, les trois annexes disposent d'un espace beaucoup plus restreint par rapport à la médiathèque du Palais Saint Vaast, mais cet espace réduit permet cependant une certaine proximité entre les différentes 'catégories' d'usagers. Il n'y a pas de barrière spatiale entre les sections, -si ce n'est les étagères et les rayons- : cela favorise plus le contact entre le personnel et les usagers.

<sup>2</sup> Van Bésien, Hugues. Enfants et adolescents en bibliothèque : le bibliothécaire, la collection, l'utilisateur. *Bulletin d'informations de l'Association des Bibliothécaires Français*, 1997, n° 177, p. 54-57.

Mais la question de l'emplacement des livres pour adolescents peut tout de même se poser. A l'annexe des Hauts-Blancs-Monts, par exemple, une expérience a été tentée, celle de créer un espace 'adolescent'. Mais les livres de cet espace n'étant au final pas plus empruntés, ils ont été réintégrés aux rayons adultes. Selon Viviane Ezratty, « un 'décloisonnement' total est souvent adopté dans des établissements de petite ou de moyenne taille, parce qu'il représente de réels avantages dans le cas d'un espace restreint : meilleure circulation des publics, mise en commun de collections.<sup>3</sup> » Ainsi, selon que l'espace est restreint ou non, des questions d'ordre spatial, mais aussi concernant l'offre culturelle (que mettre dans un espace réduit, comment sélectionner les livres ?) se posent.

Dans un lieu où la configuration de l'espace n'offre pas la possibilité de décloisonner les sections, se pose alors la question de la place des adolescents. Et l'adolescence s'étendant de 13 à 19 ans, voire plus, il est difficile de savoir exactement où situer la littérature pour adolescents.

- Les activités de médiation : la bibliothèque hors les murs

La proximité entre le livre et l'utilisateur se fait aussi grâce à l'action des médiateurs, et cette médiation participe à l'essor de la bibliothèque 'hors les murs'. Au sein de la médiathèque d'Arras, quatre médiateurs vont à la rencontre de ceux qui ne fréquentent pas habituellement la bibliothèque. Leurs exigences de travail les amènent à diversifier leurs lieux de rencontre avec le livre : bibliothèques de rue, centres sociaux, maisons de retraites, hôpitaux... Ils établissent ainsi des relations suivies avec ceux qu'ils rencontrent, en se déplaçant dans de nombreux lieux de vie et en travaillant en partenariat avec des acteurs locaux.

Les adolescents sont réputés pour être des 'non-lecteurs', et aussi pour leur refus des ordres établis et des institutions. Pour certains, la bibliothèque est un lieu austère, synonyme d'obligation scolaire. C'est pourquoi il peut être intéressant, pour cette 'catégorie' d'utilisateurs, 'd'extraire' le livre de son cadre habituel, et, ainsi, pourquoi pas, tenter de réconcilier les plus récalcitrants avec la lecture, tout en leur donnant envie de venir en bibliothèque.

L'activité de médiation, ne doit pas être seulement présente 'hors les murs', mais aussi au sein même de la médiathèque. En effet, le déplacement des livres pour les plus de 15 ans devra être accompagné d'une médiation, pour être efficace et susciter l'intérêt des adolescents, qui ont parfois bien du mal à se situer dans l'offre culturelle proposée, mais aussi dans l'espace.

---

<sup>3</sup> Ezratty, Viviane. Les bibliothèques françaises pour la jeunesse. *BBF*, 1999, T. 44, n° 3.

## C. Quelle place pour les adolescents ?

### 1. La politique d'acquisition

Dans l'immensité et la diversité de l'offre éditoriale, il faut savoir se repérer. La sélection pour l'achat des livres 'ados' s'effectue de la même façon que pour les ouvrages de 'jeunesse', généralement à partir des critiques de revues professionnelles, comme *Livre Jeune*, *Lire au collègue*, *Nous voulons lire !*, etc.. Ainsi, les livres sont sélectionnés en fonction de leur qualité littéraire et de leur lisibilité. De plus, les ouvrages des 'auteurs de référence' (appréciés pour la qualité de leur œuvre, comme Thierry Lenain, Marie-Aude Murail..) sont presque toujours systématiquement achetés, les bibliothécaires ayant établi une relation de confiance avec ces auteurs. Cependant, un livre n'est pas forcément acheté directement en plusieurs exemplaires. L'analyse d'un comité de lecture permet de déterminer si le livre va être aussi commandé pour les annexes. Parfois, certains livres ne sont donc achetés qu'en un seul exemplaire, et pas forcément pour le Palais Saint-Vaast. Par exemple, *Rollermania*, de Brigitte Smadja, n'est disponible qu'à l'annexe de Ronville. Enfin, certains livres sont acquis en fonction des goûts personnels des bibliothécaires.

En section jeunesse, il existe un rayon 'nouveautés', présentant les derniers ouvrages achetés. Mais les jeunes, contrairement aux adultes, ne sont pas forcément sensibles à cet aspect de nouveauté, sauf si, bien sûr, cela concerne une série à succès (dans le style de Chair de Poule) qu'ils sont avides de lire. Au niveau du bureau de prêt jeunesse, un cahier pour noter les éventuelles demandes des lecteurs a été mis en place. Mais ce cahier n'est pas directement accessible, les bibliothécaires se chargeant eux-mêmes d'y noter les propositions des usagers. Certains jeunes de 12-14 ans ayant répondu au questionnaire, ont émis le désir d'avoir le droit de noter eux-mêmes leurs propositions d'achats sur un cahier, comme en section adulte. En effet, en section adulte, sur une table située non loin des écrans de consultation, un cahier permet à n'importe quel usager de proposer des livres. Il suffit d'y inscrire son numéro de carte et ses propositions d'achat, sans avoir à en faire la demande directe aux bibliothécaires. De cette façon, les usagers participent de façon active à la politique d'acquisition de la médiathèque.

### 2. L'espace

Les adolescents de la médiathèque d'Arras (si l'on considère que les adolescents ont entre 13 et 19 ans), n'ont pas d'espace qui leur soit véritablement propre. En effet, les 12-14 ans fréquentent assidûment la section jeunesse, au rez-de-chaussée, et investissent la salle de travail de cette section lorsqu'ils en ont besoin. A l'étage, le contenu d'une salle de travail est plus spécifiquement réservé aux lycéens (la salle de documentation scolaire), en mettant des romans classiques, profils, manuels scolaires, livres sur l'orientation, ainsi que des magazines (*Phosphore*, *I love English...*) à leur disposition. Mais les adolescents investissent aussi les deux autres salles de travail de la section adulte, ainsi que le 'coin' des bandes dessinées. Ainsi, s'ils fréquentent plus la salle de documentation scolaire (non par affinité avec la salle, mais plus par rapport à son contenu, utile pour le travail scolaire), il n'est pas rare de trouver des adolescents 'disséminés' un peu partout dans la médiathèque, surtout lorsqu'il y a affluence.

La question de la gestion de l'espace réservé aux adolescents se pose de plus en plus dans les bibliothèques... En effet, « les publics adolescents posent de façon évidente cette question du désenclavement, en utilisant les différents espaces et les différentes collections de la bibliothèque.<sup>4</sup> » Le fait que les adolescents se situent 'entre deux âges', pas tout à fait enfants, ni tout à fait adultes, renforce l'idée qu'ils doivent 'jongler' entre différents espaces, selon leur âge, mais aussi selon leurs affinités et leurs besoins propres. Trouver sa place n'est pas évident, surtout lorsque l'on a 14-15 ans. D'un côté, certains adolescents ne veulent plus remettre les pieds en jeunesse, visiblement mal à l'aise de devoir côtoyer des plus jeunes qu'eux, tandis que d'autres, au contraire, ne se sentent pas encore tout à fait adaptés (même à 16-17 ans) à la section adulte, et souhaiteraient pouvoir venir en jeunesse. Rien ne les en empêche d'y aller, pourtant, -en accès libre-, mais ils ne s'y sentent pas tout à fait à leur aise.

Selon Claude Poissenot, « Les bibliothèques municipales, si elles n'ont pas à traiter tous les problèmes qui se posent au moment de l'adolescence, ont néanmoins, à les prendre en compte. Les usagers n'ont pas une identité unidimensionnelle, réduite à leur rôle de lecteur, d'emprunteur d'ouvrages. Ne pas considérer les effets associés à l'âge, c'est prendre le risque de la défection. Prendre au sérieux cette période de transition et ses propriétés doit être bien davantage considéré comme une priorité. La possibilité d'affirmer son autonomie -relative- doit faire partie des paramètres de l'analyse des bibliothèques.<sup>5</sup> » Ainsi, c'est à la bibliothèque elle-même de reconsidérer les besoins de ses usagers, notamment ceux des adolescents, et de s'adapter à eux.

Si la question de l'espace n'est pas clairement définie, les modalités d'emprunt sont les révélateurs d'un manque de communication entre personnel et usager.

### 3. La question de l'emprunt

Si l'on se réfère au guide de l'utilisateur mis à la disposition du public, la section jeunesse accueille les enfants de 6 mois à 14 ans. L'inscription est gratuite pour les arrageois, ainsi que pour les écoliers scolarisés sur Arras. La médiathèque d'Arras étant située en plein centre ville, elle est fréquentée par de nombreux écoliers, car plusieurs collèges et lycées sont à proximité.

A 14 ans, les adolescents ont donc la possibilité de s'inscrire en section adulte. S'ils respectent le règlement, leur carte 'adulte' ne leur permet plus d'emprunter en jeunesse. Or, certains livres de la section jeunesse ne sont pas des lectures pour les moins de 14 ans, notamment les livres étiquetés comme livres 'ados' et rangés dans l'étagère spécifique aux adolescents (-je fais ici état de la situation initiale avant que ne se pose la question du déplacement des livres pour les plus de 15 ans-). De plus, presque tous les livres des collections Médium, Page Blanche, Fictions.. sont rangés en section jeunesse. Quelques-uns, en fonction de leur niveau de lecture, ont cependant été déplacés et intégrés au fonds adulte, à l'étage.

<sup>4</sup> Rives, Caroline. Les livres pour enfants dans les bibliothèques : comment les choisir et où les mettre ? *BBF*, T. 40, n°3, 1995, p. 49-57.

<sup>5</sup> Poissenot, Claude. *Les adolescents et la bibliothèque*. Bibliothèque Publique d'Information, 1997 (Etudes et recherches).

Comment s'y retrouver, lorsqu'on est inscrit dès 14 ans en section adulte et que la majeure partie des romans pour 'ados' sont toujours en section jeunesse ? Comment faire si l'on ne se sent plus à l'aise dans la section jeunesse ? Pour Mme Canesson, la conservatrice et responsable de la médiathèque d'Arras, la question de l'emprunt en fonction de l'âge ne constitue pas une source de problème. Selon elle, les adolescents inscrits en section adulte (de 14-16 ans, voir 14-18 ans) ont encore la possibilité d'emprunter en jeunesse en demandant une carte d'autorisation au personnel de la section jeune. Cependant, les usagers concernés eux-mêmes ne semblent pas au courant de ce système... Au cours de mes entretiens, plusieurs des adolescents interrogés se sont plaints de ne « plus avoir le droit d'emprunter en jeunesse », ou encore des difficultés rencontrées lorsqu'ils ont tenté de faire ces emprunts. Dans les questionnaires aussi, quelques-uns font part, dans les éventuelles remarques, de leur déception de ne plus profiter librement de la section jeunesse (« serait-il possible de pouvoir emprunter sans problème des livres de la section jeunesse, exemple les *Arsène Lupin*, les documents sur l'équitation ? », se questionne une adolescente de 16 ans).

Si les jeunes ont encore le droit, du moins jusqu'à un âge raisonnable, d'emprunter en jeunesse tout en étant inscrit en section adulte, il serait peut-être judicieux de les en avertir, pourquoi pas, dans le guide de l'utilisateur. Car peu nombreux sont les adolescents qui osent interroger le personnel à ce sujet.

Mais les adolescents de plus de 15 ans qui souhaitent encore emprunter en jeunesse ne constituent pas une majorité. En effet, beaucoup d'entre eux n'ont plus l'intention de fréquenter la section jeunesse. Vont-ils en plus devoir se forcer à venir dans cette section pour se procurer la littérature qui leur est destinée ? Voilà pourquoi il est question, actuellement, de déplacer des livres 'ados' pour les plus de 15 ans à l'étage. Afin de mettre à disposition des adolescents des livres qu'ils seront susceptibles de lire et d'apprécier.

La question de l'emprunt n'est donc visiblement pas claire, pour les adolescents de la médiathèque... Cette impression de flou semble tout à fait caractéristique de l'adolescence elle-même. En effet, chaque jeune est différent, a un niveau de lecture différent, et l'adolescence n'a pas le même impact, ni les mêmes effets selon tel ou tel individu.

## II La lecture et les adolescents

### A. Qui sont les adolescents ?

#### 1. L'adolescence, une période de la vie difficile à cerner

Dans quelle tranche d'âge situer les adolescents ? C'est une question essentielle à laquelle il n'y a pas vraiment de réponse. Selon la revue critique *Lecture Jeune*, l'adolescence se situerait entre 13 et 19 ans. Mais, tout dépend de l'individu, elle peut commencer bien avant 13 ans et se perpétuer bien au-delà des 19 ans. Ainsi, l'adolescence représente une 'catégorie' très vaste, tout en sachant qu'un adolescent de 13 ans et qu'un autre de 18 ans sont évidemment bien différents, à tous les points de vue. Le terme 'adolescence' regroupe donc une période assez vaste, incertaine, et qui intrigue beaucoup les adultes.

Ainsi, si l'adolescence suscite autant de questions et d'interrogations, c'est peut-être d'abord parce que l'adulte lui-même ne cerne pas bien cette période indécise : « En face de cette évolution, l'attitude de l'adulte paraît d'ailleurs souvent ambiguë, l'adolescent étant, pour lui, en même temps son rival – mieux armé – et son œuvre, c'est-à-dire le garant de sa valeur propre. Il n'est donc point surprenant de voir que le monde des adultes porte un intérêt inquiet aux adolescents et qu'il cherche des explications à leurs conduites parfois surprenantes. Grande est la tentation de partir à la recherche d'un facteur explicatif duquel découleraient toutes ces manifestations juvéniles (...)»<sup>6</sup> ».

Il est en tout cas certain que l'adolescent, dans sa découverte du monde qui l'entoure, s'ouvre à de nouveaux liens sociaux : la relation à autrui est primordiale dans cette période de la vie... L'adolescent connaît plusieurs 'phases' qui sont pour lui de vrais bouleversements : « Le début de l'adolescence comporte une période de nostalgie et d'inquiétude – corrélative à une certaine prise de distance par rapport aux parents – puis, très souvent, un intérêt accru pour le propre moi, et enfin, après une phase de tâtonnement, l'engagement dans de nouvelles relations amicales, amoureuses, sociales. »<sup>7</sup>

L'adolescent est constamment sollicité et actif pour mener à bien sa rébellion contre le monde des adultes et l'autorité parentale... Peut-il encore consacrer du temps à l'activité 'passive' qu'est la lecture ?

<sup>6</sup> Rocheblave-Spenlé, Anne-Marie. De l'adolescence aux rôles de la vie adulte. *Encyclopedia Universalis*, 1998, corpus 10, p. 591-595.

<sup>7</sup> Ibid.

## 2. La lecture n'est pas une priorité

De nos jours, la culture du 'zapping' est de plus en plus à la mode. Tout doit se faire toujours plus vite, la communication est maintenant quasi immédiate, instantanée, avec l'apparition d'Internet, des téléphones portables... D'après Christian Baudelot, « les nouveaux moyens de communication (...) forment peu à peu l'esprit à de nouvelles catégories mentales de perception et incitent à une consommation fragmentée, à une pratique du (...) zapping. On fait plusieurs choses à la fois et de moins en moins longtemps la même chose.<sup>8</sup> »

Les activités de l'adolescent sont donc liées à cette notion de rapidité. La lecture est une activité qui demande un minimum de concentration, d'isolement et de temps... Comment trouver le temps de lire lorsque la vie va à cent à l'heure ? Au fur et à mesure que l'on avance dans la scolarité, le temps imparti aux loisirs se fait de plus en plus réduit. Ce 'manque de temps' évoqué par de nombreux jeunes pour excuser leur peu d'assiduité en lecture est donc pour le moins justifié. Les jeunes, aujourd'hui, sont très sollicités, et cette sollicitation ne facilite pas la concentration : « Des bouleversements considérables intervenus dans la vie sociale tendent à rendre de plus en plus rares les conditions favorables à une lecture silencieuse, solitaire et ininterrompue. Les rythmes sociaux imposés par les sociétés modernes ont multiplié volume et vitesse de circulation des capitaux et des flux d'information.<sup>9</sup> »

Mais même si la lecture est associée à une idée de passivité, liée à l'école, elle n'est pas forcément dédaignée de tous. En effet, même si des études statistiques ont prouvé que les 13-19 ans lisent de moins en moins, ils lisent quand même un minimum. Aussi, il est intéressant de constater que les collégiens et les lycéens n'ont pas le même rapport au livre.

### B. Et pourtant ils lisent...

#### 1. L'acte de lecture fortement lié à la scolarité

Pour bon nombre d'adolescents, la lecture est une pratique culturelle plus liée à la scolarité qu'à une idée de liberté. Dans ce sens, elle est une pratique culturelle obligatoire (contrairement au cinéma, à la musique...), puisque l'on a pour obligation, à l'école, d'apprendre à lire et à écrire. Et la lecture fait partie des 'bagages' culturels que l'adolescent se doit d'assimiler lors de sa scolarité. Ainsi peut-il voir dans l'acte de la lecture lui-même une obligation liée au travail scolaire, et non pas forcément ressentir un plaisir dans l'acte de lire.

En tant que collégien, lycéen ou étudiant, les adolescents ont un certain nombre d'impératifs par rapport à leurs études, par exemple, la lecture de livres liée au programme. Selon Christian Baudelot, la rupture entre l'adolescent et la lecture est encore plus nette au lycée qu'au collège.

<sup>8</sup> Baudelot, Christian [et al]. *Et pourtant ils lisent*. Seuil, 1999 (L'épreuve des faits), p. 22.

<sup>9</sup> Ibid., p 21-22.



En effet, les adolescents, au fur et à mesure qu'ils grandissent, lisent de moins en moins, -surtout de moins en moins de lectures personnelles-, et n'ont pas la même perception du livre.

Au fur et à mesure que grandissent les exigences liées à la scolarité, la perception du livre change, surtout l'année du bac français, où il faut beaucoup plus s'investir. Une 'rupture' intervient alors et la lecture, même si elle est présente, est délaissée au profit d'autres activités, qui ne laissent pas forcément le temps de se consacrer à une « lecture-plaisir ». Le trop-plein de lectures scolaires peut parfois aller jusqu'à provoquer un dégoût de la lecture. Selon Christian Baudelot, « (...) [les] lectures forcées sont sources d'ennui et d'indifférence. Il serait pourtant hâtif d'en déduire que l'école 'dégoûte' de la lecture, tue 'le plaisir de lire'. Il ne serait possible de le soutenir qu'à la condition de pouvoir démontrer qu'avant la scolarisation, et en marge de l'enseignement de la littérature, il existe un goût et un plaisir universel de lire donné à tous. Rien n'est moins sûr.(...)»<sup>10</sup>. L'école est donc fortement en relation avec la perception que les adolescents se font du livre et de la lecture.

Lors de mes entretiens<sup>11</sup> avec les adolescents de la médiathèque d'Arras, plusieurs d'entre eux ont évoqué le manque de temps entre les devoirs scolaires, et les activités extra-scolaires (souvent nombreuses, comme les activités sportives, musicales...). Pauline, 17 ans, déclare : « je n'ai pas beaucoup de temps à perdre étant donné que les activités lycéennes sont très chargées ». Elle a du mal à gérer son temps en dehors de ses multiples occupations. « Si j'avais plus de temps, ce serait pour mon plaisir, mais la majeure partie du temps, c'est pour l'école. » dit-elle en parlant de la lecture. L'opinion de Pauline ne s'accorde en aucun cas avec celle d'Emilie, 14 ans ½, qui affirme : « on a toujours le temps de lire si on veut ». Emilie, collégienne, ne connaît pas encore l'univers du lycée, puisqu'elle entrera en seconde à la rentrée prochaine.

Si l'acte de lecture est fortement lié à l'exigence scolaire, il est aussi lié à d'autres facteurs déterminants, comme le sexe, ou l'origine sociale. Mais l'acte de lecture peut aussi révéler un certain goût pour la lecture, et la volonté de lire pour se faire plaisir.

## 2. La « lecture-plaisir » ?

Lorsqu'ils en ont le temps, les adolescents s'offrent des moments liés au plaisir de la lecture. Au palmarès de leurs genres de lecture préférés, les romans, bandes dessinées et magazines sont les plus appréciés. Ils choisissent en fonction de leurs goûts personnels, sans tenir forcément compte des prescriptions scolaires. Leur goût pour les magazines est très prononcé, car, « à la différence de la lecture des magazines, la lecture des livres est soumise à l'imposition des normes et de compétences scolaires.<sup>12</sup> » Le choix est donc libre, mais la qualité littéraire n'est pas toujours au rendez-vous, notamment lorsqu'il s'agit de témoignages, ou de livres d'auteurs à succès (Mary Higgins Clark, Stephen King,...). Tous les adolescents n'ont pas forcément assez d'esprit critique, parfois, pour se rendre compte de la qualité littéraire –ou non- de ce qu'ils entreprennent de lire.

<sup>10</sup> Ibid., p. 228.

<sup>11</sup> Cf. la liste des adolescents participants p.16.

<sup>12</sup> Baudelot, Christian [et al]. *Et pourtant ils lisent*. Seuil, 1999 (L'épreuve des faits), p. 111.

D'ailleurs, « le contenu symbolique de l'œuvre, l'originalité de l'écriture, le statut de l'auteur dans le champ littéraire, qui constitueront les repères fondamentaux de la lecture littéraire, sont en grande partie ignorés. D'abord objet matériel, un livre vaut par sa couleur, sa grosseur, la vie de son auteur, et le sujet dont il parle. La notion de hiérarchie des qualités littéraires ne se pose pas.<sup>13</sup> » Mais il n'est pas question de critiquer, ni de négliger ces lectures qui peuvent aider, malgré tout, l'adolescent dans sa 'découverte' du monde, mais aussi dans la 'découverte' de soi.

Les lectures personnelles seraient plus liées à une idée de liberté et de plaisir que les lectures scolaires, au caractère obligatoire. Certains affirment même que l'école tue le plaisir de lire. Or, la lecture, même scolaire, peut être associée au plaisir de lire. En effet, beaucoup d'adolescents aiment autant lire des romans 'classiques' que d'autres plus récents et non prescrits par les professeurs. L'accroissement de la lecture-plaisir peut être aussi due à la découverte d'un auteur, d'un thème particulier, ou de sensations particulières (la peur, le rire, l'identification ..). Si, pour les adolescents en général, la lecture est liée à la scolarité, mais aussi au plaisir de lire, qu'en est-il des adolescents qui fréquentent la médiathèque d'Arras ?

## C. Les adolescents et la médiathèque d'Arras

### 1. Des usagers assidus, un public diversifié

#### - Fréquence

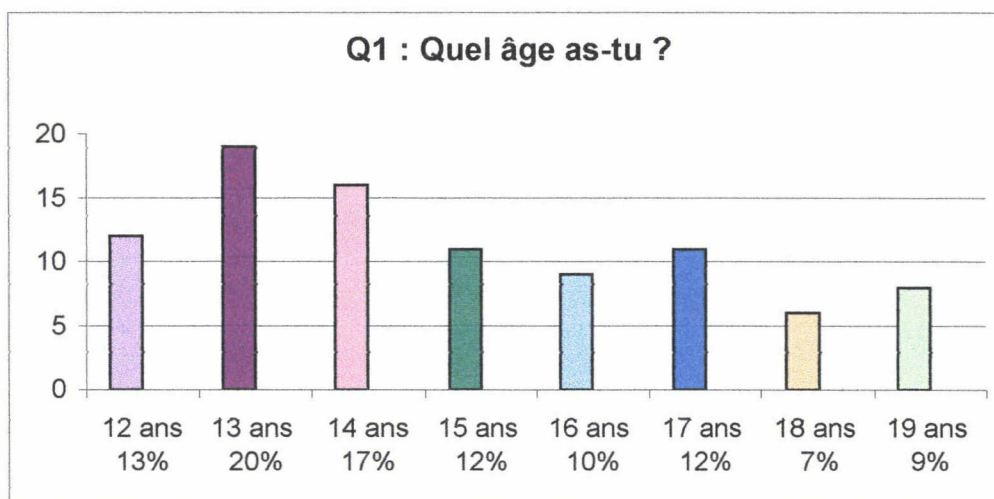
Le questionnaire, mis à la disposition des adolescents de la mi-juin au début du mois d'août, était destiné plus spécifiquement aux 13-19 ans. J'ai distribué de nombreux questionnaires, installé des présentoirs (au rez-de-chaussée en section jeunesse, mais aussi à l'étage, en section adulte) et collé des affiches afin qu'ils soient au courant de cette opération. Ils ont été plutôt nombreux à répondre (92 questionnaires ont été rendus) malgré la période estivale, et la forte proportion des 12 ans a finalement élargi ce questionnaire aux 12-19 ans. Ils se sont montrés un peu plus réticents pour participer aux entretiens, prétextant généralement un manque de temps ou d'intérêt. Dix adolescents de 14 à 19 ans ont finalement bien voulu se prêter aux questions des entretiens.

Il est évidemment impossible de tirer de véritables conclusions à propos de la population adolescente de la médiathèque d'Arras, puisque le questionnaire<sup>14</sup> n'a été disponible que durant la période estivale. Pendant cette période, les usagers -pas seulement les adolescents- désaffectent la bibliothèque. De plus, les garçons se sont assez peu investis dans l'enquête, 77% des questionnaires ayant été remplis par des filles (**Q1 bis**). Mais ces résultats, même s'ils ne sont en aucun cas révélateurs de la totalité de la population adolescente de la médiathèque, permettent déjà de se faire une idée de la situation.

<sup>13</sup> Ibid., p. 138.

<sup>14</sup> Les graphiques représentés dans les pages suivantes mettent en évidence les résultats du dépouillement des 92 questionnaires. Le questionnaire est à consulter en annexe, p. 41-42.

	Age	Etudes prévues à la rentrée prochaine	Abonné(e)	Genres de lectures, livres et auteurs préférés	La lecture est un...
<b>Emilie</b>	14 ans ½	Seconde	OUI	Policiers : Agatha Christie Classiques : Maupassant, Molière BD : <i>Cubitus, Achille Talon, Boule et Bill, Astérix, Lapinot...</i>	Plaisir « Parfois, c'est dur de rentrer dans un livre (...) Mais je m'y habitue vite »
<b>Nicolas</b>	15 ans	Seconde	OUI	BD, Science-fiction, Horreur Stephen King	Tout dépend du livre
<b>Rachel</b>	16 ans	Première littéraire	OUI	Zola, Maupassant, Poe Livre lu sur le moment : <i>2001 l'odyssée de l'espace</i>	Plaisir
<b>Mathilde</b>	16 ans	Terminale littéraire	OUI	Classiques (Zola) Breton Magazines littéraires Livres de philosophie Livres lus sur le moment : un Kafka et <i>Premier amour</i> de Tourgeniev	Plaisir
<b>Pauline</b>	17 ans	Terminale scientifique	OUI	BD Livres d'histoire (concernant les rois de France, les châteaux...) Livres lus sur le moment : « je m'étais lancée dans la lecture de quelques pièces de théâtre, puisque (...) c'est plus court »	Tout dépend du livre « [quand] c'est plus court, (...) ça correspond mieux à ce que je peux lire » ; « Si j'avais du temps, ce serait pour mon plaisir, mais la majeure partie du temps, c'est pour l'école »
<b>Sandra</b>	17 ans	Terminale STT	NON	Magazines Maupassant Profils	Obligation : « C'est juste pour avoir le diplôme, quoi, après, c'est tout »
<b>Carole</b>	18 ans	A obtenu son Bac Littéraire arts plastiques, hésite encore pour ses études	OUI	BD « Je dois lire <i>Madame Bovary</i> tout simplement, mais je ne retrouve plus le bouquin »	Plaisir « Je lis tout sauf les lectures imposées par l'école »
<b>Raphaël</b>	18 ans	Terminale scientifique	OUI	Livres d'arts plastiques Anthologies de peintres BD ( <i>Little Nemo, Lapinot, Garfield, Calvin et Hobbes</i> ) Magazines ( <i>Times</i> ) Poésie ( <i>Les Fleurs du mal</i> ) Témoignages, « des livres où l'on apprend des trucs en lisant »	Tout dépend du livre « Quand je lis un bouquin à fond en entier, c'est rare »
<b>Sophie</b>	18 ans	Première année de DEUG d'anglais	OUI	BD jeunesse ( <i>Tom-Tom et Nana, Astérix, Les Schtroumpfs, Tintin</i> ) <i>Candide</i> de Voltaire <i>Le Horla</i> de Maupassant Poésie (Hugo, Rimbaud, <i>Les fleurs du mal</i> de Baudelaire) <i>Les faux-monnayeurs, La symphonie pastorale, Les caves du Vatican...</i> d'André Gide <i>Le rhinocéros</i> d'Eugène Ionesco <i>L'écume des jours</i> de Boris Vian <i>Le monde de Sophie</i> de Gaarder Amélie Nothomb	Plaisir, en général, mais tout dépend du livre en philosophie (« Kant, c'est incompréhensible ! »)
<b>Benoît</b>	19 ans	Première année de musicologie	OUI	Biographies, livres d'art BD d'humour ( <i>Calvin et Hobbes</i> ) Boris Vian	« Je lis tout avec plaisir »



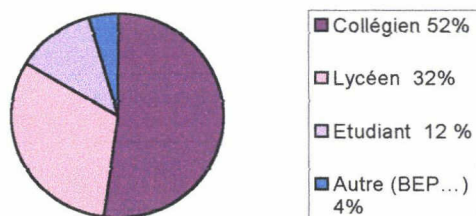
Ce sont surtout les 12-14 ans (**Q1**), des collégiens, qui se sont intéressés de près à ce questionnaire, totalisant 52% des sondés. Les plus âgés, les 15-19 ans, sont majoritairement des lycéens (32%), mais aussi 12% d'étudiants (**Q2**). Les étudiants sont moins nombreux que les collégiens ou lycéens, à venir à la médiathèque, même pendant l'année scolaire. Cela est certainement dû au fait que l'Université d'Artois ne se situe pas à proximité : la Bibliothèque Universitaire reste, pour les étudiants, leur lieu de travail favori, et où l'offre culturelle est plus adaptée à leurs besoins.

Il est intéressant de constater que ces adolescents, ont, en général, une certaine habitude de fréquentation de la médiathèque. Le questionnaire reflète en effet qu'ils représentent un public « assidu », qui vient assez fréquemment et apprécie ce lieu.

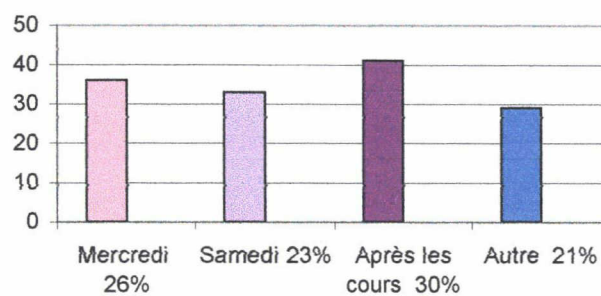
La venue à la médiathèque est en premier lieu liée à leur scolarité, puisque 30% y viennent après leurs cours (**Q5**). 26% se rendent à la médiathèque le mercredi, et 23% le samedi : ces deux jours sont plutôt considérés comme des jours de 'détente' (ils n'ont pas forcément cours, notamment les samedis après-midi) et permettent pour certains d'associer la venue à la médiathèque à leurs loisirs. 21% des adolescents viennent à d'autres moments, où quand ils le peuvent (« quand je peux », « dès que j'en ai l'occasion », « ça dépend »). La venue à la médiathèque, -surtout en période estivale-, ne relève donc pas d'un horaire fixe, d'un jour précis et obligatoire qu'il faut respecter. Cela renforce l'idée d'un public en perpétuel mouvement, et cette constatation est à l'image du public adolescent.

Cette idée d'assiduité mêlée à un esprit de liberté (« je viens quand je veux ») reflète l'adolescence elle-même et son rejet des contraintes. Et cette attitude ne peut-être que bénéfique, en fonction du rapport qu'entretient l'adolescent lui-même avec la bibliothèque. S'il perçoit la bibliothèque comme un espace où l'on peut venir sans contrainte (si ce n'est les contraintes liées à l'horaire... quelques adolescents font remarquer qu'ils aimeraient un peu plus de souplesse en ce qui concerne les horaires, car ils ne peuvent pas toujours venir après l'école -la médiathèque ferme ses portes le jeudi à 17 heures, par exemple-), où il est libre d'aller et venir, l'adolescent s'adapte donc plus facilement à cet édifice qui peut se révéler impressionnant et peu accessible pour d'autres.

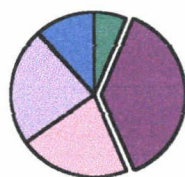
Q2 : Etudes



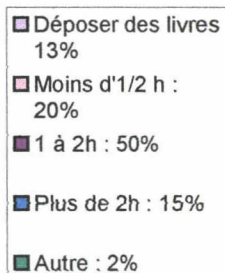
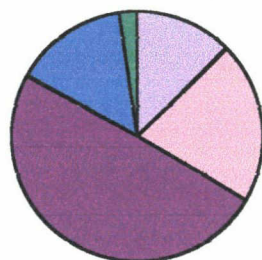
Q5 : Quand viens-tu à la médiathèque ?



Q6 : Combien de fois viens-tu à la médiathèque ?



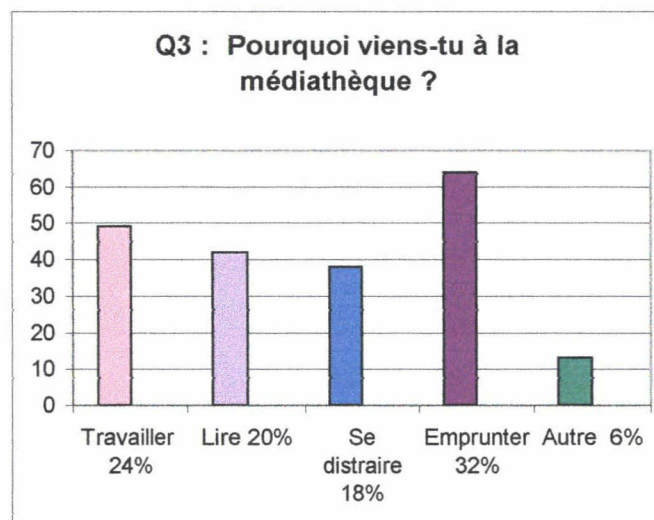
Q7 : Combien de temps y restes-tu, généralement ?



Quant à leur fréquence de visite à la bibliothèque, elle est régulière, puisque 38% des adolescents viennent au moins plusieurs fois par mois, et 24% plusieurs fois par semaine (Q6). De plus, la médiathèque n'est pas qu'un simple lieu de passage –pour la majorité-, puisque 50% d'entre eux restent généralement de 1 à 2 heures (Q7). Cela se ressent aussi à travers les entretiens : parmi tous les jeunes interrogés, tous sont visiblement des habitués du lieu.

Ils sont pour les trois-quarts abonnés à la médiathèque (83% ; Q4), et cela ne peut que renforcer leur habitude de fréquentation. 27% des interrogés empruntent en discothèque. Cette proportion non négligeable des adolescents inscrits en discothèque montre leur intérêt pour la musique.

#### – Vision utilitaire de la bibliothèque



Mais que font les adolescents à la médiathèque d'Arras ? Pourquoi viennent-ils ? Comment perçoivent-ils la médiathèque ? Ils s'y rendent dans le but premier d'emprunter des livres ou des CD (32%), mais aussi pour travailler, et faire des recherches. La venue à la médiathèque n'est pas tellement considérée comme une distraction, elle est plus liée au travail scolaire, et à la lecture scolaire, plutôt qu'à la lecture-plaisir. La bibliothèque est vue comme un lieu où il est possible de se concentrer pour travailler. En effet, lors de leur venue à la médiathèque, 24% des adolescents profitent du lieu pour travailler (Q3). Les adolescents ne trouvent pas forcément chez eux le calme dont ils ont besoin. Ainsi, lorsqu'on demande à Sandra si elle vient souvent à la bibliothèque, elle répond : « Ben ça dépend, quand j'ai des devoirs, ça m'arrive, quoi, parce que chez moi, c'est pas calme. »

Le rapport à la lecture, lui, est mis en troisième position, puisque 20% des sondés viennent pour lire. La médiathèque, n'est pas considérée comme un lieu où la distraction est permise, puisque 18% viennent pour se distraire, pour leurs loisirs personnels. Les adolescents ont assimilé la bibliothèque en tant que lieu culturel, lié aux études, et comme n'étant pas, au premier abord, un espace de détente.

Aller à la médiathèque est souvent un acte solitaire, mais, on remarque que chez les jeunes, en particulier chez les adolescents, y venir après l'école est souvent un effet de groupe. Sandra, 16 ans, apprécie la médiathèque car elle peut à la fois y travailler mais aussi discuter avec ses copines. Emilie, quant à elle, ne conçoit pas de venir avec des amis : « Pour lire on a besoin d'être seul ».

#### – L'espace et le contact

Lors des entretiens, la plupart des jeunes ont affirmé qu'ils savaient se repérer sans aucun problème dans la médiathèque. Sophie, 18 ans, inscrite depuis moins de deux ans, a révélé, quant à elle, que la médiathèque l'impressionnait, et que la séparation entre les sections jeunesse et adulte était pour elle un frein : « C'est bête de dire ça, mais je n'ose pas aller en section jeunesse. J'ai peur de déranger. Une fois, j'ai essayé d'y entrer, mais je suis ressortie très vite, je ne sais pas pourquoi. J'avais l'impression qu'on m'épiait. » C'est assez contradictoire, car elle aimerait pourtant pouvoir emprunter des ouvrages de jeunesse. « J'ai des fois des goûts de gamine. J'aime relire de temps en temps des BD comme *Astérix*, *Tintin*, *Les Schtroumpfs*, et *Tom-Tom et Nana*. J'aime beaucoup *Tom-Tom et Nana*, ça me fait rire aux larmes, parfois. A mon âge, c'est dingue ! » Sophie n'a pas été habituée à la médiathèque quand elle était plus jeune, d'où sa peur d'être ressentie comme une intruse en section jeunesse. Mais peut-être aussi est-ce le fait qu'elle soit entourée par des plus jeunes qu'elle, -alors qu'elle n'est plus une enfant-, qui la met mal à l'aise ?

Lorsque les adolescents recherchent un document, et qu'ils ne le trouvent pas, ils sont peu nombreux à demander de l'aide aux bibliothécaires. Pauline, 17 ans, déclare : « j'essaie de les embêter le moins possible, enfin, ils sont là pour ça mais ils n'ont pas que ça à faire non plus. » C'est toujours l'impression de gêner, mais aussi la peur de demander qui les bloquent. Rachel suppose que lorsqu'elle ne trouve pas un livre, c'est qu'il a été mal remis en place : « (...) C'est mal rangé. Je trouve pas tout ce que je cherche. Les gens remettent les livres n'importe où. » Par contre, Carole, d'une nature très communicative, n'hésite pas à se renseigner, sans se poser de question : « je demande tout de suite. Parfois, c'est un peu trop spontané, je ne prends pas trop la peine de chercher et je demande tout de suite, alors qu'il était juste sous mon nez, c'est un peu ridicule, mais bon. »

## **2. Leur rapport au livre et à la lecture**

Dès le départ, ces jeunes ont un avantage considérable : ils fréquentent une bibliothèque. Certes, s'ils se rendent à la bibliothèque, cela ne veut pas dire qu'ils lisent, (seuls 20% d'entre eux viennent pour lire) ni qu'ils prennent plaisir à lire. Mais ces adolescents sont quand même des 'privilegiés' en ce qui concerne leur environnement culturel, comparé à ceux qui ne mettent jamais les pieds dans une bibliothèque. Pour certains, cette fréquentation est en partie due au travail scolaire qu'ils doivent fournir... Mais pour d'autres, la bibliothèque est un lieu de prédilection pour y trouver de nombreuses lectures.

## - Comment choisissent-ils leurs livres ?

Lors des entretiens, je me suis intéressée à la façon dont les adolescents s'approprient les livres, ce qui motive leur choix, et comment ils effectuent cette recherche. La majorité d'entre eux ont l'habitude de se servir des écrans de consultation. C'est un moyen pratique et rapide pour savoir si le livre recherché est en rayon, ou pour avoir un panorama des livres concernant un centre d'intérêt (avec la recherche par sujet).

Parfois, lorsqu'ils ont un peu de temps devant eux, ils 'furètent' au hasard dans les rayons.

La recherche peut alors être motivée par un auteur, comme pour Emilie : « Je lis tous les Agatha Christie. Mais la couverture aussi m'influence... Je lis parfois le résumé. Je préfère quand il n'y a pas d'illustration dans les romans policiers... J'arrive mieux à imaginer les personnages... »

Par contre, pour Raphaël, « la couverture joue beaucoup » et la lecture, pour lui, s'associe d'abord à un certain plaisir visuel par rapport à la présentation du livre lui-même : « Je préfère avec des illustrations, et quand un livre est bien présenté. »

L'apparence du livre joue donc un rôle très important, au premier abord, pour l'adolescent. C'est pourquoi la mise en page et les couvertures sont des aspects auxquels les maisons d'édition font de plus en plus attention. Pour preuve, la toute récente nouvelle collection pour adolescents, Tribal, 'soigne' tout particulièrement ses couvertures inspirées de l'univers d'Internet. Mathilde, 16 ans, évoque dans ces critères de choix les sensations olfactives et tactiles : « l'odeur du livre, le grain du papier... », plus encore que le contenu du livre lui-même. Pauline, elle, évoque quant à elle comme critère de choix l'épaisseur du livre : « Je m'étais lancée dans la lecture de pièces de théâtre, (...) puisque c'est plus court (...) et pour moi, ça correspond à ce que je peux lire. »

Quelques adolescents interrogés sont conseillés par des proches (amis, frères et sœurs..) pour le choix de leurs livres. Ils sont aussi influencés par les médias (radio, télévision, presse...) La prescription entre pairs est très efficace, surtout en ce qui concerne les magazines et les témoignages. La lecture n'est pas qu'un plaisir solitaire. Quand un livre est objet de discussion, le plaisir est plus grand. Le partage suscite l'envie.

Lorsqu'une enquête est effectuée à propos de ce que les adolescents lisent ou aiment lire, il est important de se rappeler qu'« une enquête sur des pratiques culturelles véhicule toujours une dose de normativité ; du moins suffit-il qu'elle soit ainsi perçue pour inciter la personne enquêtée à sauver la face en faisant bonne figure à l'enquêteur. Elle ne citera pas des titres lus qu'elle estime indigne mais en déclarera d'autres, qu'elle n'a pas lus mais qui lui semblent légitimes.<sup>15</sup> » Les adolescents de la médiathèque d'Arras ne font certainement pas exception à cela, leurs goûts en matière de lecture reflétant avant tout des prescriptions scolaires.

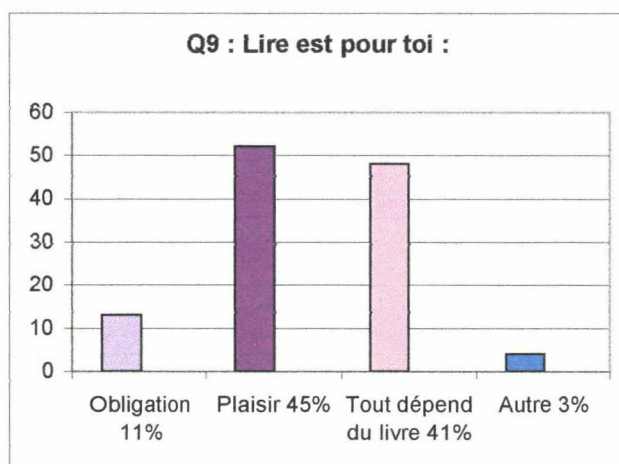
<sup>15</sup> Baudelot, Christian [et al]. *Et pourtant ils lisent*. Seuil, 1999 (L'épreuve des faits), p. 69.



- Que lisent-ils ? Comment perçoivent-ils la lecture ?

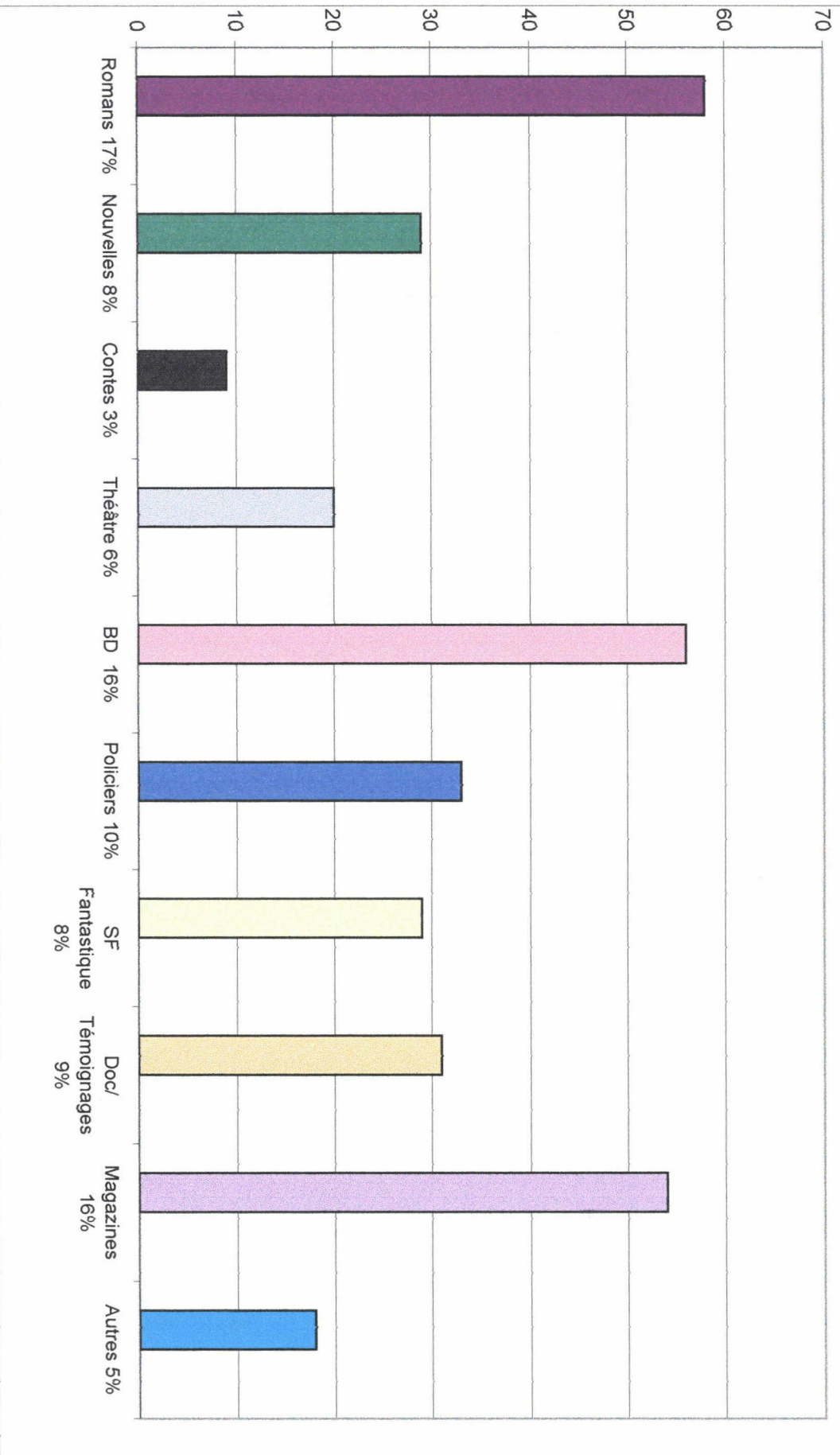
Lorsqu'on demande aux adolescents de la médiathèque quels sont leurs genres de lectures préférés (cette question implique la notion de plaisir), les romans (17%), bandes dessinées (16%) et magazines (16%) remportent le plus de suffrages. Ces résultats sont significatifs, et reflètent les goûts des adolescents en général. On constate ainsi que les adolescents sont intéressés par des genres qui ne sont pas forcément prescrits par l'école (les BD, magazines, policiers, science-fiction..).

Les garçons et les filles n'ont pas les mêmes préférences, puisque les filles plébiscitent beaucoup plus les romans que les garçons comme genre de lecture préféré. Mais cela n'est pas étonnant, puisque les garçons, au moment de l'adolescence, désaffectent la pratique de la lecture, et privilégient la lecture 'zapping'. L'attrait pour les magazines (16%) et les nouvelles (8%) reflète cette culture du 'zapping', caractérisée par des textes courts et rapides à lire (Q8). D'ailleurs, d'après l'enquête de Christian Baudelot, « la longueur du livre est souvent le premier critère invoqué dans le jugement de goût porté sur un classique : 'il est bien' s'il n'est pas trop long. L'aversion pour les livres longs, 'pénibles à lire', se décèle en creux par la préférence pour les nouvelles, les textes courts, et les magazines qui comportent des images.<sup>16</sup> »



La lecture n'est pas toujours synonyme de pur plaisir. En effet, pour bon nombre des adolescents de la médiathèque, une lecture imposée n'est pas une vraie lecture. Même si pour 45% des sondés, la lecture est synonyme de plaisir, ils sont tout de même 41% à penser que le plaisir 'dépend du livre'(Q9). Ainsi, ils font la distinction entre les livres qu'ils doivent lire et ceux qu'ils choisissent par eux-mêmes. Pour 11% d'entre eux, la lecture est une obligation liée au travail scolaire. Sophie, pour qui la lecture est en général liée au plaisir, est totalement réfractaire à certains textes philosophiques (« Kant, c'est incompréhensible ! »). Emilie avoue que « parfois, c'est dur de rentrer dans un livre (...) mais [elle s'y] habitue vite ». Sandra, quant à elle, lit « pour avoir le diplôme ».

<sup>16</sup> Ibid., p. 46.

**Q8 : Quel(s) genre(s) de lecture aimes-tu ?**

Les adolescents de la médiathèque d'Arras sont des adolescents comme les autres. Autrement dit, leur rapport à la lecture, -on constate surtout cela à travers les entretiens<sup>17</sup>-, est très liée à leur scolarité. Si on leur demande ce qu'ils aiment lire, de nombreux livres et auteurs cités relèvent de la prescription scolaire (Molière, Zola, Maupassant, Kafka,...) Certains lisent cependant des auteurs non prescrits par l'école (Emilie collectionne tous les Agatha Christie ; Nicolas est un 'fan' de Stephen King...) qui reflètent cependant les goûts des adolescents en général (Agatha Christie et King sont en tête des auteurs préférés des adolescents). Plus originale est la position de Carole, qui avoue ne pas se forcer quand un livre ne lui plaît pas. Elle affirme : « Je lis tout sauf les lectures imposées par l'école. » Elle prétend seulement les feuilleter en vitesse, les lire « vaguement » sans 's'éterniser'. Mais cela ne l'empêche pas de lire des romans classiques, qu'elle se choisit elle-même. Elle ne supporte pas l'idée qu'on puisse lui imposer un livre.

Sophie, lectrice assidue et éclectique, (elle avoue lire des *Tom-Tom et Nana*, tout en se passionnant pour des romans, pièces de théâtre, ou par la poésie...), cite un nombre impressionnant de livres qu'elle a appréciés... Mais elle avait un avantage par rapport aux autres interviewés, puisque le jour de l'entretien, elle savait un peu ce qui l'attendait (ayant eu connaissance des questions par une amie déjà interrogée). Bref, elle a apporté ce jour son petit carnet où elle note, depuis quelques années, chacun de ses livres lus. Les livres ayant obtenu la 'meilleure' note, c'est-à-dire trois étoiles, sont ceux qu'elle a cités. Sa lecture ne relève pas que des prescriptions scolaires. Elle s'est passionnée pour l'œuvre d'André Gide, en furetant au hasard dans l'importante bibliothèque de ses parents (« J'ai beaucoup de chance, car nous avons beaucoup de livres à la maison »). Selon Christian Baudelot, « la simple présence de ces livres à la maison constitue pour les enfants une médiation entre l'espace familial et l'espace scolaire.<sup>18</sup> » De plus, elle a découvert récemment Amélie Nothomb, dont elle a beaucoup apprécié le dernier livre (*Stupeurs et tremblements*). Elle avoue avoir été influencée par les médias (« Amélie Nothomb, je l'ai vue à la télé, je sais plus sur quelle chaîne, je l'ai trouvé sympa et j'ai eu envie de lire un de ses livres »).

Dans les entretiens effectués, quelques-uns des interrogés ont révélé qu'ils n'aimaient pas lire, finalement. C'est le cas de Pauline, qui avoue que lire un livre, pour elle, relève plus d'une obligation qu'autre chose. Raphaël, dit clairement que la longueur d'un livre semble plus important que son contenu. La plupart du temps, il a bien du mal à finir le livre qu'il a commencé.

Les adolescents de la médiathèque ont des habitudes culturelles fortement liées à la scolarité. Leur arrive-t-il, cependant, de s'intéresser de temps en temps, à la littérature plus spécifiquement 'adolescente' ?

<sup>17</sup> Consulter le tableau concernant les entretiens p. 16.

<sup>18</sup> Baudelot, Christian [et al]. *Et pourtant ils lisent*. Seuil, 1999 (L'épreuve des faits), p. 133.

### 3. Se sentent-ils concernés par la littérature « ado » ?

La majorité des adolescents ne cherche pas à savoir s'il existe des livres et des collections spécialement conçus pour eux. Ils ne veulent pas être étiquetés comme 'adolescents' et n'ont généralement jamais entendu parler des collections 'adolescentes', comme Médium, Page Blanche... ou alors elles évoquent pour eux un univers très flou (« pour moi, l'Ecole des Loisirs, c'est pour les petits », dit Rachel). Mais cela ne veut pas dire qu'ils n'en ont jamais lu. En effet, les adolescents n'assimilent pas forcément le nom des collections, mais, au contraire, se souviennent plutôt d'un titre qui leur a plu, d'un auteur, parfois, des thèmes abordés. « On s'en fout de la collection ! » fait remarquer Raphaël. On est alors en droit de se demander si les adolescents ont vraiment besoin d'une littérature spécifique. Les jeunes ne se reconnaissent pas dans ce terme 'adolescent'...

Mathilde, 16 ans, affirme qu'être adolescent, « c'est un état d'esprit, c'est pas classifiable selon l'âge ». Elle avoue ne pas se sentir 'adolescente' (« Ben, quand je vois les ados qui m'entourent, je me sens pas vraiment comme eux. (...) Personnellement, je me vois pas comme une adolescente, non. »).

Les maisons d'édition, elles-mêmes, ne veulent pas enfermer l'adolescent dans un carcan. C'est pourquoi l'attention est portée tout particulièrement à la mise en page des livres, qui doit attirer, sans pour autant le revendiquer clairement, le public adolescent. La collection Fictions, par exemple, se veut une collection présentant des textes de qualité, et ouverte à un large panel de lecteurs : « (...) Claude Gutman, responsable de la collection 'Fictions' aux Editions du Seuil, a le projet de proposer des textes qui puissent être lus par tous et –par un flou soigneusement entretenu autour du nom de la collection ('Fictions' ou 'Fictions jeunesse'), autour de l'affichage de son appartenance au secteur jeunesse (...)– manifeste clairement le refus de caractérisation de la littérature adolescente et sa volonté de soutenir une création romanesque délivrée des contraintes d'une littérature adressée.<sup>19</sup> » Cette tendance est générale, puisque tout repère connoté 'jeunesse' ou 'adolescence' sont d'ailleurs actuellement omis les maisons d'édition.

Un des buts de ce questionnaire était aussi de connaître l'opinion des adolescents à propos du déplacement de livres pour les plus de 15 ans en section adulte (Q12 : « Aimerais-tu trouver des livres 'ados' ailleurs qu'en section jeunesse ? »). Cette question n'a pas dû sembler évidente pour tous les adolescents, car ils ne savent généralement déjà pas ce que sont ces livres 'ados'. Mais lorsque la question leur est posée de vive voix, et le projet clairement expliqué, ils comprennent mieux les enjeux mis en cause.

Il est important de rappeler que ce questionnaire a été rempli par les 12-19 ans, les 12-14 ans fréquentant bien sûr encore la section jeunesse. La question a donc certainement dû paraître absurde pour les jeunes adolescents : quel intérêt, pour eux, de déplacer des livres auxquels ils n'auront plus accès ? Voilà pourquoi 53% des 12-14 ans manifestent leur désaccord, contrairement aux 15-19 ans, qui sont aussi 53%, mais à approuver le futur projet.

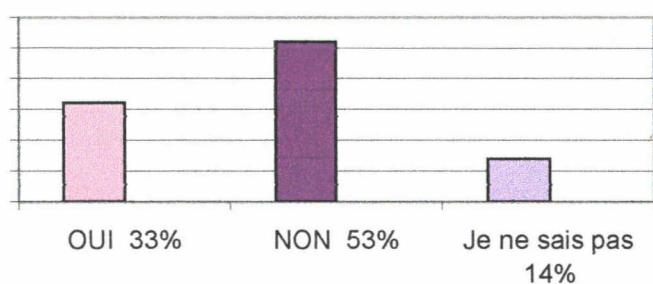
<sup>19</sup> Ballanger, Françoise. Les transformations d'un paysage. *BBF*, 1999, T. 44, n° 3.

Nombreux sont ceux qui n'ont pas vraiment saisi le but de cette question, puisque 14% des 12-14 ans et 9% des 15-19 ans sont restés indécis, perplexes, s'abstenant de répondre, en hésitant entre les deux réponses, ou en écrivant « Je ne sais pas ».

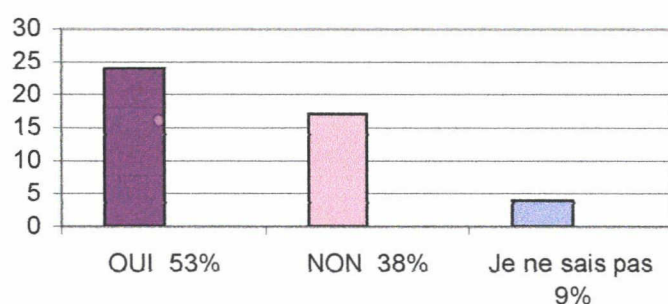
Au cours des entretiens, j'ai pu clairement exposer la situation, et la plupart des adolescents interrogés se sont enthousiasmés pour le projet, curieux de découvrir ces livres et collections qu'ils ne connaissent pas. Seule Carole apporte un avis défavorable : « Les ados qui veulent, iront les chercher en bas. Moi, je vois, quand j'ai envie de regarder les CD, je vais au 2<sup>ème</sup> étage, on n'a pas besoin de me les mettre au premier. » Pour elle, la meilleure solution serait un décroisement total, permettant à tous d'emprunter dans n'importe quelle section : « Je pense que s'il n'y avait pas ce système, un peu idiot, entre nous, il n'y aurait pas de problème. » Elle ne tient évidemment aucun compte des conditions spatiales, mais aussi matérielles et logistiques qu'il faudrait remettre en cause pour un tel décroisement. Carole offre une vision pessimiste du projet, déjà persuadée de son échec : « A la rigueur, par curiosité, ils vont peut-être emprunter. Mais moi je pense franchement qu'ils ne les liront pas de toute façon, ils vont les rendre sans les lire. C'est pas en rendant tout plus facile d'accès qu'on va faire évoluer grand monde. »

Sandra, réfractaire à la lecture, montre par contre qu'elle ne va faire aucun effort pour rechercher ces livres : « Ben, faudrait que je tombe dessus, parce que je vais pas chercher après, quoi. » D'où la nécessité de faire le bon choix en ce qui concerne l'emplacement de ces livres. Mais la question de l'intégration des romans n'est pas seule en cause. Pour que ce projet réussisse à intéresser les adolescents, il sera indispensable d'attiser leur curiosité, en leur donnant envie de lire ces romans 'ados'... Il sera nécessaire de savoir valoriser le fonds adolescent...

**Les 12-14 ans : Q 12 : Aimerais-tu trouver des livres ados ailleurs qu'en section jeunesse ?**



**Les 15-19 ans : Q 12 : Aimerais-tu trouver des livres ados ailleurs qu'en section jeunesse ?**



### III Comment valoriser le fonds « adolescent » ?

#### A. Situation actuelle

##### 1. En section jeunesse

Les livres pour adolescents intégrés en section jeunesse, sortent peu, ou quasiment pas. J'ai effectué des 'visus' sur plusieurs d'entre eux, pour connaître leur fréquence de sortie. Beaucoup ne sont sortis que deux ou trois fois depuis leur date d'achat, certains ayant déjà plus de 10 ans de vie à la médiathèque. En plus, rien ne nous assure que ceux qui sont sortis ont été appréciés et lus, ou empruntés par la catégorie de public à laquelle ils sont logiquement destinés. Il est intéressant cependant de constater que des livres au titre 'percutant' sont plus souvent sortis que d'autres (*J'ai horreur des contacts humains*, *Quand on est mort, c'est pour toute la vie*, *Les insupportables crétins*). D'où l'importance de l'aspect du livre, de son titre, parfois de son illustration. La 4<sup>ème</sup> de couverture peut aussi jouer dans l'attraction d'un livre. Il suffit que le résumé soit suffisamment accrocheur pour que le livre soit emprunté. Certains auteurs, aussi, sont beaucoup plus empruntés que d'autres, comme Susie Morgenstern, ou Marie-Aude Murail. Ces deux auteurs sont lus par des collégiens, généralement. Les ouvrages de la collection Fictions, lisibles dès 14-15 ans, ne sont pas empruntés. Et le fait qu'ils soient placés dans l'étagère 'adolescents' ne favorisent en rien leur emprunt.

Le fonds 'ados' est-il valorisé en section jeunesse ? Oui et non. A l'entrée de la section, sur des tables, des livres sont mis en valeur, de façon attractive, mais rien n'indique à quelle catégorie de lecteurs ils sont destinés. Il faut connaître d'emblée les collections, pour savoir se repérer dans l'offre culturelle. Pour valoriser le fonds, il pourrait être intéressant, par exemple, de constituer des bibliographies par centres d'intérêt et les distribuer aux jeunes adolescents afin qu'ils aient une approche différente de l'immense offre culturelle qui leur est proposée. Mon travail à la médiathèque (avec le dépouillement de revues critiques) va d'ailleurs dans ce sens, puisque j'ai constitué des bibliographies (avec résumés), classées par thèmes susceptibles d'intéresser les adolescents (l'amour, l'amitié, l'actualité, ...)<sup>20</sup>.

##### 2. En section adulte

Quelques livres ont été intégrés au fonds adulte, (des livres des collections Page Blanche et Médium considérés comme difficiles d'approches pour de jeunes adolescents, comme *Dans la ville invisible* de François Bon, ou *L'éclipse* de Robert Cormier) mais la plupart des livres pour 'ados' sont encore actuellement situés en section jeunesse. Puisque les quelques livres pour adolescents présents en section adulte ne sont pas mis en valeur, il y a peu de chance pour que les adolescents eux-mêmes s'y intéressent, où les aient tout simplement remarqués.

<sup>20</sup> Cf. annexes.

Récemment cependant, dans la salle de documentation scolaire, en plus d'y trouver des romans classiques, magazines et autres ouvrages, des documentaires de la collection Hydrogène (de La Martinière Jeunesse) ont été intégrés. Ceux-ci abordent avec ce qu'il faut de sérieux et d'humour des sujets qui intéressent les adolescents, répondant aux questions qu'ils n'osent pas poser à propos de la drogue, de l'amour, de l'amitié... Ces documentaires sont installés dans cet endroit depuis moins d'un an, et sont sortis, pour certains, de une à quatre fois... Quelques romans (certains sont en double au sein de la médiathèque) ont été ajoutés parmi ces documentaires, traitant eux aussi de thèmes particuliers (la religion, avec *Jésus comme un roman*, de Marie-Aude Murail, le racisme, avec *En attendant la pluie* de Sheila Gordon, romans que l'on retrouve dans le fonds jeunesse) ou même d'un genre particulier (avec *La ligne verte* de Stephen King en collection Libro) mais ne sont pas mis en valeur, et sont donc à peine visibles dans l'étagère.

Si l'on veut déplacer des romans pour 'ados' lisibles par les plus de 15 ans, il est possible de les placer dans plusieurs endroits. En effet, nous l'avons vu dans la première partie, la section adulte est très vaste. Quels pourraient être les endroits susceptibles d'accueillir ces romans 'ados' ?

## B. Déplacer des livres pour les plus de 15 ans : rapprocher les livres des ados

### 1. Propositions d'emplacements

#### - Dans le fonds adulte

La première solution serait d'intégrer ces livres pour adolescents au fonds adulte.. Mais n'y a-t-il pas un risque de les 'noyer' ? Cela ne veut pas dire qu'ils ne seront pas empruntés, mais cela ne veut pas dire non plus que ce sont les adolescents qui vont les emprunter. Les adolescents ne vont pas se retrouver dans la 'masse' des livres proposés pour les adultes. Il serait possible de les distinguer en collant une pastille de couleur, mais il faudrait une signalétique claire. Mais, là encore, rien ne prouve qu'ils y prêteront attention. Si l'objectif est de faire lire ces livres, (pas forcément par les adolescents), cette solution est la bonne, mais ne résoudrait rien pour ceux à qui sont logiquement destinés ces livres.

#### - Près des bandes dessinées

Il serait aussi possible d'intégrer ces livres au niveau du 'coin' des bandes dessinées, car les adolescents fréquentent beaucoup ce lieu. Cependant, cette expérience a déjà été tentée il y a quelques temps par la médiathèque, mais s'est révélée infructueuse. Ainsi, des livres avaient été placés dans une étagère, derrière les BD, mais, quelques temps après, ils ont finalement été remis en section jeunesse. Il est légitime de se demander les raisons de cet échec... Peut-être que cet endroit n'est fréquenté que par des lecteurs de bandes dessinées, qui ne lisent pas de romans. Peut-être qu'ils n'y ont pas prêté attention, ou que l'espace n'était pas assez mis en valeur... Il peut exister de multiples raisons.

- Dans la salle des nouvelles acquisitions

Dans la section adulte, un autre endroit pourrait lui aussi tout aussi bien accueillir ces romans pour adolescents : la salle des nouvelles acquisitions, où se rangent aussi les livres en gros caractères. De nombreux livres sont mis en valeur, entreposés sur des tables. Ce large espace pourrait être réaménager afin de créer un espace 'ado'. Cependant, il est clair que les adolescents ne viennent jamais (ou très peu) dans cet endroit, fréquenté la plupart du temps par des adultes. Y installer des livres 'ados' n'inciterait pas forcément les adolescents à venir. Il est préférable de ne pas dérouter les adolescents, en leur proposant des livres à portée de main, et non pas dans un endroit où ils ne viennent jamais.

- Dans la salle de documentation scolaire

Il faut donc se poser une question primordiale, quel est l'endroit le plus fréquenté par les adolescents en section adulte ? Certes, lorsqu'il y a affluence à la médiathèque, ils s'arrangent pour s'installer n'importe où, où il y a de la place. Mais la salle de documentation scolaire est quand même l'endroit le plus fréquenté, du moins par les lycéens. Cette fréquentation est certainement due au contenu documentaire, plus que par affinité pour l'endroit lui-même. En effet, on y trouve des romans classiques, profils, magazines, documentaires, livres d'orientation et d'exercices... Cette salle est donc familière pour de nombreux adolescents. Pourquoi ne pas y intégrer des romans 'ados' ?

Dans le questionnaire, les adolescents pouvaient proposer des endroits susceptibles d'accueillir les livres pour 'ados'. Ils ont été peu nombreux à faire des propositions, mais ont cependant montré leur avis favorable pour disposer ces livres dans la salle de documentation scolaire, ou para-scolaire.





## 2. Aménagement des livres : comment les intégrer ?

Si l'on part du principe que la salle de documentation accueillera les livres 'ados', comment les intégrer ? Plusieurs propositions peuvent être faites :

### - Intégrer les romans 'ados' aux classiques

Il serait par exemple possible d'intégrer ces romans par ordre alphabétique, avec les livres dits 'classiques', que, généralement, les jeunes étudient en cours. Ce serait ainsi mettre à proximité Balzac, Baudelaire... de Azouz Begag ou Melvin Burgess. Cela offrirait un 'paysage' culturel hétéroclite...

Selon Annick Lorant-Jolly, il est possible d'associer les classiques et les livres 'ados' à des thèmes ou centres d'intérêt. Ses propositions sont liées au fait que « l'offre de littérature dans la classe reste crispée sur un corpus assez restreint d'œuvres classiques du patrimoine français.<sup>21</sup> » Ranger ces livres par 'grands' thèmes, permettrait à l'adolescent de se repérer parmi l'offre documentaire, et découvrir ainsi d'autres romans d'apprentissage que ceux préconisés par l'école. Ces thèmes permettent des repères simples et rapides à propos des livres, et les adolescents peuvent ainsi choisir selon leurs centres d'intérêt. Et mélanger classiques et livres 'ados' serait une sorte de piège, un moyen de faire découvrir qu'il y a autre chose que la littérature classique. Motivé par la recherche d'un livre à étudier en cours, l'adolescent pourra, pourquoi pas, se laisser tenter par un livre 'ado'. Pour Annick Lorant-Jolly, « pourquoi ne pas tenir compte, dans les propositions d'œuvres, des centres d'intérêt, des préoccupations existentielles des adolescents ? L'amour, l'amitié, l'injustice, la violence, la quête de son identité... sont des thèmes que l'on retrouve dans de nombreux romans, qu'ils soient contemporains ou plus anciens.<sup>22</sup> » Elle donne comme exemple le thème de l'identité, où elle regroupe les livres suivants : *Le colonel Chabert* de Balzac, *Quand on est mort c'est pour toute la vie* d'Azouz Begag, *Le Horla* de Maupassant et *L'éclipse* de Robert Cormier (etc..).

Cependant, n'y a-t-il pas un risque que les livres pour 'ados' soient connotés 'classiques' en les rangeant parmi les classiques ? Les adolescents n'associent pas forcément les livres 'classiques', étudiés en classe, au plaisir de lire, mais plutôt à la contrainte. Et placer des livres pour 'ados' parmi les classiques ne toucherait peut-être que les 'gros' lecteurs, toujours avides de nouvelles lectures. Cette solution ne rendrait pas forcément la littérature 'ado' accessible à tous les adolescents. Pour procéder à une telle correspondance entre romans classiques et 'ados', Annick Lorant-Jolly montre bien qu'il y a nécessité d'une médiation : « Ces romans (...) nécessitent un accompagnement pédagogique, une médiation particulièrement efficace.<sup>23</sup> »

<sup>21</sup> Lorant-Jolly, Christine. De l'art des correspondances entre romans classiques et romans pour la jeunesse. *Argos*, 1996, n° 16, p. 70-74.

<sup>22</sup> Ibid.

<sup>23</sup> Ibid.

- Intégrer les romans 'ados' dans une étagère à part

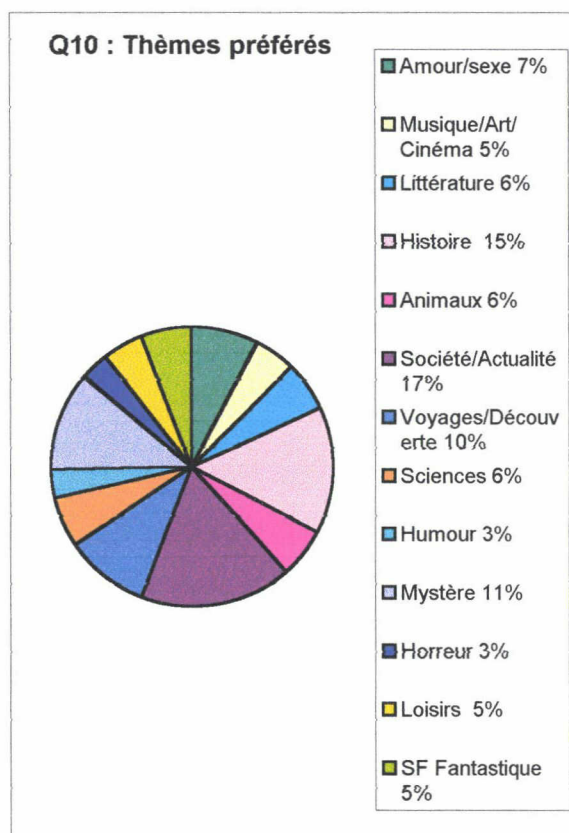
Pour que les livres pour adolescents ne soient pas considérés comme des classiques ni comme des prescriptions scolaires, la solution serait de les placer dans un rayonnage à part, ou dans une étagère spécialement réservée. Il existerait alors deux façons de ranger ces livres .

Il serait possible, par exemple, de classer (à nouveau) ces romans par thèmes. En effet, le classement par thèmes est assez rare en France, et encore assez peu expérimenté. Mais en Suisse, ou même en Angleterre, ce mode de classement s'est révélé être concluant, surtout en ce qui concerne les adolescents. Il n'est pas rare en effet que les adolescents aient des centres d'intérêt, des passions, souvent éphémères, d'ailleurs. Ranger les livres par thèmes serait un moyen pour eux de trouver tout de suite des livres en fonction de leurs intérêts. C'est un moyen simple et rapide de choisir son livre, une sorte d'information- zapping qui leur convient bien. Les adolescents ont besoin de repères concrets et de pistes qui répondent à leur état de l'instant.

A la bibliothèque municipale des Eaux-Vives, à Genève, le rangement par thèmes a suscité un réel intérêt des adolescents. Deux mois à peine après la mise en place de ce nouveau système de rangement par thèmes, les résultats étaient visibles, les adolescents empruntant plus qu'auparavant. Dans cette bibliothèque de construction moderne et récente, l'aménagement spatial a été pensé en fonction de l'accueil des usagers. L'offre spatiale a été conçue de manière à ce que chacun y trouve sa place et s'y sente à son aise.

Les adolescents de la médiathèque d'Arras ont été sollicités dans le questionnaire pour faire part de leurs thèmes préférés (Q10).Leurs réponses révèlent véritablement cette mobilité de l'esprit qui caractérise les adolescents... Il n'y a pas qu'un seul thème qui les intéresse, mais une multitude, et cette diversité dans les thèmes reflète un intérêt vif pour tout ce qui les entoure. Tout dépend de l'âge, aussi. A 13 ans, on n'est pas forcément passionné par les mêmes choses qu'à 18 ans. Les plus jeunes, en effet, s'intéressent beaucoup aux animaux, sujet qui est n'est pas pris en compte par les plus âgés. La multiplicité de ces thèmes est à l'image même de l'adolescence : fugace, insaisissable, et changeante du tout au tout.

Les thèmes communs les plus souvent cités traitent de questions de société et d'actualité (racisme, vécu, quotidien...). Ils aiment les romans qui traitent de la vie de tous les jours, mais le contenu ne doit pas être moralisateur. Les romans d'amour, de sentiments, plaisent beaucoup aux filles, les garçons mettant plutôt en avant leurs loisirs (sport, jeux vidéos), ou des genres de lecture particuliers (horreur, fantastique, policier...). Les romans historiques leur plaisent (sur la guerre notamment), et ils aiment se faire surprendre, recherchent de l' « insolite », des romans qui leur feront découvrir d'autres horizons, d'autres mœurs que les nôtres, donnant une ouverture sur le monde.



Mais le rangement par thèmes, même s'il s'avère concluant en ce qui concerne les emprunts des livres, pose tout de même quelques problèmes. C'est tout d'abord un travail conséquent, que de devoir classer ces livres selon des centres d'intérêt. De plus, certains livres ont plusieurs thèmes principaux, ou sont parfois 'inclassables'. Mais il est cependant possible, à défaut de classer les livres par thèmes, de proposer des bibliographies thématiques, ce qui n'engage ainsi qu'un classement virtuel (facilement modifiable), et non matérialisé dans les rayons.

Enfin, l'autre solution, la plus évidente, serait tout simplement de classer ces livres par ordre alphabétique du nom de l'auteur, toujours dans un rayonnage spécifique. Cependant, pour que les adolescents s'intéressent à ce contenu, il faut que ce contenu soit attractif, et c'est aussi tout l'aménagement spatial qu'il faudrait repenser. En effet, pour satisfaire le public adolescent, il faudrait imaginer un lieu où la mise en espace et le contenu seraient adaptés au 'caractère' des adolescents.

## C. Vers un décloisonnement des supports et du lieu

### 1. Intégrer d'autres supports

Les adolescents, on l'a vu, ne considèrent pas la lecture comme un de leur loisir préféré. Comment faire, alors, pour les attirer en bibliothèque ? En leur proposant une offre culturelle diversifiée, à l'image de leurs centres d'intérêts et activités : les amener à découvrir les livres en 'biaisant', c'est-à-dire en leur proposant d'autres supports que le livre. Faire de la médiathèque un endroit multiculturel à part entière, en décloisonnant le contenu des sections, par exemple. Un endroit où de nombreux supports seraient à la disposition des adolescents : des BD, CD, K7, et, pourquoi pas, des CD-Rom ou jeux vidéos.

En effet, selon Michel Polasniec, « (...) beaucoup de choses contribuent au zapping, y compris la variété de l'offre dans les médiathèques. Si des adolescents savent trouver des disques compacts (CD) ou des vidéos en médiathèque, et que ces secteurs sont loin des livres, qu'est-ce qui pourrait les inciter à diriger leur pas, également, vers les romans, à moins d'être déjà lecteurs ? Peut-être les choses seraient-elles différentes si une préstructuration leur était offerte : par exemple, des médiathèques où, en même lieu, on trouverait à la fois des livres, des CD et des vidéos, ne serait-ce qu'un roman, son adaptation cinématographique, la musique du film, et des documentaires ou biographies en rapport !<sup>24</sup> » Ainsi, la meilleure solution serait de mettre à la disposition des adolescents un contenu qui leur ressemble, où l'éclectisme serait le bienvenu. Pour cela, il faut l'apport de nouveaux supports, mais aussi adapter l'espace, en le rendant attractif.

Si l'on prend l'exemple de la salle de documentation scolaire de la médiathèque d'Arras, l'endroit remplit sa fonction utilitaire, permettant aux adolescents de faire leur recherche (par la présence des étagères et de leur contenu) et de travailler en même temps (plusieurs tables et chaises sont disposées au milieu de la salle). L'endroit est aménagé selon les contraintes de l'espace. Il pourrait être aménagé autrement.

### 2. Exemples d'aménagement

En effet, certaines bibliothèques et certains espaces documentaires, en France, ont mis en place une politique différente, concernant l'accueil des usagers, mais aussi concernant la mise en espace de leur offre culturelle.

#### - Le Forum des Sciences

Ainsi, au Forum des Sciences de Villeneuve d'Ascq, par exemple, la salle de documentation (« la Doc ») allie l'offre culturelle à un espace novateur, ludique et fonctionnel. Livres et autres supports (revues, vidéos, CD-Rom, etc.) sont proposés de façon attractive.

<sup>24</sup> Polasniec, Michel. Les animations lecture : rôle et efficacité. *BBF*, 1999, T. 44, n° 3.

De nombreux présentoirs mettent en évidence les livres. A ces supports sont associées les nouvelles technologies : le catalogue est consultable à partir d'ordinateurs, qui sont intégrés dans les étagères elles-mêmes, au milieu de l'offre documentaire. D'autres ordinateurs permettent de consulter des CD-Rom. Aux alentours des étagères sont disposés de nombreux fauteuils 'design', aux formes souvent étranges, mais qui donnent envie de s'asseoir. Cet espace documentaire, ludique et coloré, par sa diversité d'offres et son innovation en matière d'aménagement, fait ressortir une image positive, et chaleureuse, de l'endroit. Ici, le livre n'est pas associé au 'carcan' scolaire, il s'ouvre à d'autres horizons, offre des perspectives différentes. Le mobilier, les aspects attractif et ludique jouent donc beaucoup. Les enfants et les adolescents perçoivent, plus encore que les adultes, lorsqu'un lieu est fait pour eux. L'espace doit être convivial, sans pour autant lui faire perdre son identité première.

- Les bibliothèques de Limoges, de Bobigny et la médiathèque de Moulins à Lille

En bibliothèque, la réception de l'offre culturelle reste une priorité. La bibliothèque, même si elle souhaite se rapprocher des adolescents, en leur aménageant un espace, celui-ci ne doit pas se transformer en 'forum', où les adolescents viendraient principalement pour parler et se rencontrer. Il faut savoir allier la nouveauté à l'aspect ludique tout en permettant un certain respect des autres usagers et de l'espace lui-même.

La bibliothèque de Limoges est une de ces bibliothèques où l'espace a été aménagé de façon tout à fait originale, en tenant compte de l'évolution des esprits. Elle se compose d'un large plateau vitré, où « il n'y a pas de séparation entre les âges.<sup>25</sup> », et où le mobilier joue un grand rôle. « Plusieurs postes de consultation informatique sont implantés au milieu des livres, disponibles sur des plateaux intégrés aux rayonnages.<sup>26</sup> », comme au Forum des Sciences. Pourquoi ne pas imaginer, à l'avenir, un tel dispositif à la médiathèque d'Arras ?

Un autre exemple d'aménagement, à la médiathèque de Moulins, à Lille, spécifique aux adolescents, a pour objectif de leur proposer des documents autres que scolaires, réunis dans un secteur dénommé 'Point Jeunes'. Après deux années de fonctionnement, un bilan positif a été dressé de cet aménagement et il s'avère que certains livres qui ne sortaient jamais auparavant sont désormais régulièrement empruntés.

Enfin, la bibliothèque de Bobigny, quant à elle, traite les adolescents comme des adultes en devenir. Leur inscription leur donne le droit d'emprunter dans toutes les sections (« on s'inscrit à la bibliothèque, et non dans un secteur »). De plus, une politique d'animation est organisée autour des adolescents, permettant ainsi une diffusion cohérente des documents.

<sup>25</sup> Riboulet, Pierre. L'espace pour les enfants dans les bibliothèques publiques. *BBF*, 1999, T. 44, n° 3, p. 70-73

<sup>26</sup> Ibid.

## D. Projet réalisable par la médiathèque

Il est indéniable que la restructuration d'un espace et de son contenu de façon 'attractive' ne pourrait qu'attiser la curiosité, des adolescents d'une part, mais aussi des autres 'catégories' d'utilisateurs. Mais il est évident, que pour mettre en place un tel projet, il faut remettre en cause l'aménagement de l'espace et le contenu de la médiathèque entière. Cela n'est pas possible dans l'immédiat. Il est tout de même envisageable de permettre une diversité des documents, mais aussi une médiation efficace, pour faire 'vivre' cet espace.

### 1. Intégrer de la diversité

Le projet de déplacer des livres pour les plus de 15 ans dans la salle de documentation scolaire permettra déjà de restructurer une partie de l'espace. Mais il faut aussi que les adolescents, principaux intéressés, soient au courant de ce changement, en leur proposant une offre culturelle attractive. Intégrer de la diversité dans les romans, faute d'intégrer différents supports.

Tout d'abord, la 'base' de ce nouvel espace 'ado' sera constituée par des livres sélectionnés dans les rayons de la section jeunesse. Comment ont-ils été choisis ? Ce sont, en fait, pour la plupart, des livres qui se situent dans le rayon 'adolescent' de la section jeunesse, et, donc, déjà considérés, par leur emplacement de départ, comme étant d'un niveau de lecture plus élaboré. Ce sont principalement des livres des collections Médium (Ecole des Loisirs), Page Blanche (Gallimard) et Fictions (Seuil).

En plus des livres des collections 'ados', pourquoi ne pas ajouter des romans et auteurs plébiscités par les adolescents eux-mêmes ? Ou intégrer des romans à 'succès', et autres témoignages lisibles par les plus de 15 ans. De plus, certains ouvrages pour adultes peuvent être lus par les adolescents. Voici, par exemple, quelques auteurs à 'succès', (certains populaires, d'autres plus originaux), qui seraient susceptibles d'intéresser les plus de 15 ans :

Bauby, Jean-Dominique (*Le scaphandre et le papillon*)  
 Clark, Mary Higgins  
 Crichton, Michael (*Jurassic Park, Le monde perdu*)  
 Coelho, Paulo (*L'alchimiste, La cinquième montagne...*)  
 Delerm, Philippe (*La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules*)  
 Fielding, Helen (*Le journal de Bridget Jones*)  
 Gaarder, Jostein (*Le monde de Sophie, Dans un miroir obscur*)  
 King, Stephen  
 Mahmoody, Betty (*Jamais sans ma fille...*)  
 Nothomb, Amélie (*Les catilinaires...*)

Cette liste très éclectique, a été faite en collaboration avec les adolescents lors des entretiens. Elle mélange tous les genres (policier, horreur, témoignage, roman, humour, philosophie...), à l'image des goûts des adolescents eux-mêmes.

Mais le public adolescent est par nature insaisissable, et ses centres d'intérêt évoluent très vite. Il faut rester vigilant, à l'affût des changements de goûts et de mentalités, et diversifier l'offre documentaire. De plus, les attentes des adolescents varient d'une tranche d'âge à une autre, d'une catégorie sociale à une autre, d'une origine culturelle à une autre. Difficile, donc, de combler les attentes de chaque adolescent... Il faudra surtout 'faire vivre' cet espace en le faisant connaître. D'où la nécessité d'une médiation.

## **2. Nécessité d'une médiation**

Les adolescents ne vont pas forcément emprunter des livres catalogués 'adolescents'. Un problème se pose alors : si une étagère entière est utilisée pour le nouvel aménagement, comment nommer cette étagère ? Ne suffirait-il pas d'y inscrire le terme 'adolescents' pour faire fuir les principaux concernés ? Il est certes évident que l'installation de ce nouvel espace sera sans doute plus efficace s'il est mis en valeur. Peut-être par la présentation, mais aussi, par l'intervention d'une tierce personne, qui pourra permettre la transition entre la section jeunesse et la section adulte, et pourquoi pas, pour ceux qui en font la demande, les conseiller dans leur lecture.

Le dépouillement du questionnaire a permis de montrer qu'une partie des adolescents (43%) aimerait être conseillée en matière de lecture. Pourquoi ne pas leur distribuer des bibliographies (thématiques, par exemple) afin de les guider ? Faire vivre le nouvel espace destiné aux adolescents est une priorité, car ils ne vont pas s'intéresser à ce nouveau rayon s'ils ne sont pas au courant de son existence. Des romans pourront aussi être mis en valeur sur une table, afin d'inciter les jeunes à en emprunter.

La médiation est une nécessité, bien plus grande avec les adolescents qu'avec les adultes, et permet un dialogue autour du livre... L'échange autour du livre peut solliciter le plaisir de lire, et l'envie de lire. Le travail que j'ai effectué à la médiathèque (utilisation d'ouvrages critiques pour mettre en place des études comparatives des livres, mais aussi constitution de bibliographies thématiques pour les 12-14 ans et les plus de 15 ans) pourra aussi servir à cette activité de médiation.

## Conclusion

L'adolescent, en plus de traverser une des périodes les plus complexes de la vie, en matière de construction, d'enrichissement personnel et de relation à autrui, entretient un rapport pour le moins ambigu avec le livre. Ces besoins –et pas uniquement en ce qui concerne la lecture-, changent fortement, c'est un aspect dont il faut tenir compte pour que les adolescents se sentent acceptés au sein de la bibliothèque.

La place de la littérature pour adolescents en bibliothèque est une question qui se pose de plus en plus, et pour laquelle il n'y a pas de véritable réponse. En effet, tout dépend de l'organisation spatiale, mais aussi de l'organisation interne, et de l'importance de l'offre culturelle que propose la bibliothèque. Chaque bibliothèque est unique.

A la médiathèque d'Arras, l'étude de la place de la lecture chez les adolescents a permis de rendre compte de leurs habitudes culturelles, mais aussi mieux connaître leurs attentes, pour l'organisation du futur espace qui leur sera destiné.

Beaucoup de chemin reste encore à faire pour que le 'public' adolescent soit considéré comme un public à part entière, avec ses besoins propres, ses questionnements et ses incertitudes qu'il a parfois du mal à formuler. C'est aux bibliothèques de faire des efforts pour que les adolescents diversifient leurs horizons de lectures, en permettant une mise en espace adaptée et une diversification de l'offre culturelle. Et ainsi, pourquoi pas, faire que les adolescents trouvent dans la lecture un moyen d'exprimer leurs attentes et leurs sentiments.



## Bibliographie

### MONOGRAPHIES

Barbier-Bouvet, Jean-François. La fin et les moyens : méthodologies des enquêtes sur la lecture, in *Pour une sociologie de la lecture : lectures et lecteurs dans la France contemporaine*. Editions du Cercle de la librairie, 1988 (Bibliothèques), p. 215-236.

Baudelot, Christian, Cartier, Marie, Detrez, Christine. *Et pourtant ils lisent*. Seuil, 1999 (L'épreuve des faits).

Dendani, Mohamed. *Les pratiques de lecture du collège à la fac*. L'Harmattan, 1998 (Logiques sociales).

*Lectures adolescentes : actes du colloque*. Clermont-Ferrand : Centre de documentation pédagogique d'Auvergne, 1999.

Poissenot, Claude. *Les adolescents et la bibliothèque*. Bibliothèque Publique d'Information, 1997 (Etudes et recherches).

Schneegans, Nicole (dir.). *Lectures pour les collèges : quels livres, pour quel usage ?* CRDP de Grenoble, 1995 (Collection 36).

### ARTICLES

Ballanger, Françoise. Les transformations d'un paysage : la littérature pour la jeunesse aujourd'hui. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1999, T. 44, n° 3, p. 39-43.

Dendani, Mohamed, Detrez, Christine. Lectures de filles, lectures de garçons en classe de troisième. *Bulletin des Bibliothèques de France*, T. 41, n° 4, 1996, p. 30-39.

Ezratty, Viviane. Les bibliothèques françaises pour la jeunesse : quelques questions toujours d'actualité. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1999, T. 44, n° 3, p. 8-12.

Jacobsen, Hélène. Section des jeunes et section des adultes : faut-il décroisonner ? *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1999, T.44, n° 3, p. 76-79.

Lorant-Jolly, Christine. De l'art des correspondances entre romans classiques et romans pour la jeunesse. *Argos*, 1996, n° 16, p. 70-74.

Polasniec, Michel. Les animations lecture : rôle et efficacité. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1999, T. 44, n° 3, p. 49-53.

Rocheblave-Spenlé, Anne-Marie. De l'adolescence aux rôles de la vie adulte. *Encyclopedia Universalis*, 1998, corpus 10, p. 591-595.

Riboulet, Pierre. L'espace pour les enfants dans les bibliothèques publiques. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1999, T. 44, n° 3, p. 70-73.

Rives, Caroline. Les livres pour enfants dans les bibliothèques : comment les choisir et où les mettre ? *Bulletin des Bibliothèques de France*, T. 40, n°3, 1995, p. 49-57.

Van Bésien, Hugues. Enfants et adolescents en bibliothèque : le bibliothécaire, la collection, l'usager. *Bulletin d'informations de l'Association des Bibliothécaires Français*, 1997, n° 177, p. 54-57.

## MEMOIRES

Dacquin, Martine. *La bibliothèque municipale d'Arras : la prescription en section jeunesse*. Villeneuve d'Ascq : UFR IDIST, Université de Charles de Gaulle Lille 3, 1996.

Laillier, Esther. *La bibliothèque municipale de Douai*. Villeneuve d'Ascq : UFR IDIST, Université de Charles de Gaulle Lille 3, 1998.

Villemin, Marie. *Mais où sont passés les romans des adolescents ? Une mise en espace par centres d'intérêt des romans pour adolescents à la bibliothèque des Eaux-Vives Jeunes*. Genève : Ecole d'Information Documentaire, 1999.

## REVUES CRITIQUES

*Citrouille*

*Griffon*

*Lecture Jeune*

*Lire au collègue*

*Lire au Lycée Professionnel*

*Livres ados*

*Nous voulons lire !*

*La revue des livres pour enfants*

# ANNEXES

## QUESTIONNAIRE (destiné aux 13-19 ans)

1. Quel âge as-tu ?..... Qui es-tu ?  Fille  Garçon
  
2. Es-tu :  Collégien  Lycéen  Etudiant  Autre
  
3. Pourquoi viens-tu à la médiathèque ? (plusieurs réponses possibles)
  - Pour travailler
  - Pour lire
  - Pour te distraire
  - Pour emprunter des livres
  - Autre : .....
  
4. Es-tu abonné(e) à la médiathèque ?
  - Oui  Non
  - a) Si oui, dans quel(s) secteur(s) empruntes-tu ?
    - Jeunesse  Adulte  Discothèque
  - b) Si non, pourquoi ?.....
  
5. Quand viens-tu à la médiathèque ?
  - Le mercredi
  - Le samedi
  - Après les cours
  - Autre : .....
  
6. Combien de fois ?
  - Une fois par mois
  - Plusieurs fois par mois
  - Une fois par semaine
  - Plusieurs fois par semaine
  - Autre : .....
  
7. Combien de temps y restes-tu, généralement ?
  - Juste le temps de déposer des livres et d'en emprunter
  - Moins d'1/2 heure
  - De 1 à 2 heures
  - Plus de 2 heures
  - Autre : .....

8. Quel(s) genre(s) de lecture aimes-tu ?

- |  |   |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Romans            | <input type="checkbox"/> Policiers                    |
| <input type="checkbox"/> Nouvelles         | <input type="checkbox"/> Science-fiction/ Fantastique |
| <input type="checkbox"/> Contes            | <input type="checkbox"/> Documentaires, témoignages   |
| <input type="checkbox"/> Pièces de théâtre | <input type="checkbox"/> Magazines                    |
| <input type="checkbox"/> Bandes dessinées  | <input type="checkbox"/> Poésie                       |
| <input type="checkbox"/> Autre.....        |   |

9. Lire est pour toi :

- Une obligation liée au travail scolaire  
 Un plaisir  
 Tout dépend du livre  
 Autre : .....

10. Quels sont les thèmes et les sujets qui t'intéressent le plus ?

.....  
 .....

11. Les livres proposés par la bibliothèque te conviennent-ils ?

- Oui  
 Non

Si non, que proposerais-tu comme livres ?

.....  
 .....

12. Aimerais-tu trouver des livres ados ailleurs qu'en section jeunesse ?

- Oui  
 Non

Si oui, où les mettrais-tu ( à quel étage, dans quelle salle....) ?

.....  
 .....

13. Aimerais-tu être conseillé(e) dans le choix de tes livres ?

- Oui  
 Non

Remarques, suggestions : .....

.....  
 .....

# Médiathèque d'Arras

**13-19 ANS :  
EXPRIMEZ-  
VOUS !**

**Un questionnaire est mis  
à votre disposition :**

- **à l'entrée de la section  
jeunesse**
- **en section adulte  
(près des minitels)**

- Est-ce que tu es abonné(e) à la médiathèque ?
- Pourquoi tu viens à la médiathèque ?
- Est-ce que tu y viens souvent ?
- Est-ce que tu te rends à la médiathèque après les cours ?
- Est-ce que tu viens seul(e) ?
- Est-ce que tu sais te repérer dans la bibliothèque ?
- Comment choisis-tu tes livres ?
- Est-ce que la couverture t'influence, ou le titre, la collection ?
- Est-ce qu'on te conseille ?
- Est-ce qu'on t'offre des livres ?
- Est-ce que tu t'en achètes ?
- Quand tu cherches un livre et que tu ne le trouves pas, est-ce que tu demandes de l'aide aux bibliothécaires ?
- Qu'est-ce que tu lis en ce moment ?
- Est-ce que les livres que tu dois lire pour tes études te plaisent ?
- Qu'est-ce que tu aimes lire ?
- Est-ce que tu lis souvent ?
- Est-ce que tu connais les collections pour les adolescents : Médium, Page Blanche, etc. ?
- Des livres de ces collections vont être déplacés en section adulte, certainement dans la salle de documentation scolaire, est-ce que tu penses que ça pourra t'intéresser ?
- Est-ce qu'il y a des livres en particulier que tu aimerais voir figurer parmi ceux qui te seront proposés ?
- Est-ce qu'il y a des sujets en particulier qui t'intéressent ?
- Es t-ce que tu as des remarques à faire ?

Dans les pages suivantes, sont présentés quelques extraits de mon travail de recherche effectué à la médiathèque d'Arras, réalisé à partir du dépouillement de revues critiques (dès l'année 1997) :

- Exploitation des données : études comparatives des livres pour adolescents, et mise en rapport des critiques extraites des revues professionnelles. Mise en place de tableaux classés par maisons d'édition (Ecole des Loisirs, Gallimard, Seuil...).
  
- Constitution de bibliographies thématiques, pour les 12-14 ans, et pour les plus de 15 ans.



<b>GALLIMARD</b>					
<b>AUTEUR</b>	<b>TITRE</b>	<b>Collection Date</b>	<b>CRITIQUE / RESUME</b>	<b>THEMES</b>	<b>AGE</b>
AKRAM Sha'ban Mervet  FINK Galit	<b>Si tu veux être mon amie</b>	Page Blanche 1992	« Mervet, 13 ans est palestinienne. Galit, 12 ans, est juive. Toutes deux habitent Israël. En 1988, elles commencent une correspondance. Mais comment se parler quand, autour d'elles, deux peuples se battent, se déchirent, se haïssent parfois? Ce livre parle d'incompréhension, de haine, mais aussi d'amour. Et l'histoire de cette amitié est toujours suspendue à l'histoire des deux peuples. (...) » ( <i>Livres Ados</i> n° 8 )  « (...) 15 km seulement les séparent et elles ne se rencontreront pourtant qu'une seule fois, au terme de cette correspondance échangée de 1988 à 1991, à l'initiative d'une journaliste. (...) Pour mieux comprendre la réalité historique du pays, des notes précèdent chaque lettre et en fin de volume, on trouvera un récapitulatif sur les grandes dates d'Israël. On aimerait savoir ce que sont devenues depuis ces deux jeunes filles. » ( <i>Lire au collège</i> n°49-50, sélection 5°-4° )	<b>Guerre</b> Israélo-Arabe Roman épistolaire Conflit contemporain Amitié Monde (Israël) Amour	Dès 13
AMMI Kémir	<b>Le partage du monde</b>	Frontières 1999	“ (...) Ce texte original et prenant se présente comme une lettre écrite par Brahim, petit garçon marocain, au 'Président de la France'. Il s'adresse à lui pour lui raconter son histoire, celle d'un enfant abandonné, (...) rêvant de connaître la France, ce pays merveilleux où l'or est à portée de main. (...) Un texte d'une grande richesse, écrit dans un style à la fois poétique et véhément, avec des phrases très brèves, très simples et pourtant porteuses d'images et de sentiments forts. Sur le mode de l'allégorie, un vibrant plaidoyer pour l'humanité et la justice, dans sa dimension politique (...) ” ( <i>La revue des livres pour enfants</i> n° 188-189)	<b>Immigration</b> <b>Intolérance</b> Maghreb	Dès 14- 15
ASSOULINE Pierre	<b>La cliente</b>	Blanche 1998	« (...) Le narrateur découvre, en faisant des recherches sur la période de l'Occupation, une lettre de dénonciation visant une famille avec laquelle il est très lié. Qui en est l'auteur ? Une voisine cliente de cette famille de fourreurs. Quelles raisons l'ont poussée ? (...) Véritable enquête sur fond de période historique dramatique, ce roman nous pousse à nous interroger avec vivacité et recherche, ce livre sans parti pris rend	<b>Suspense</b> Histoire (Occupation)	Dès 15

			également hommage aux disparus juifs de l'Occupation. » ( <i>Lecture Jeune</i> n° 89 )		
BABITT Natalie	Les yeux de l'Amaryllis	PB 1987	Il y a des gens qui croient que la mer est inoffensive. Grand bien leur fasse. Chaque nuit, depuis 30 ans, la grand-mère de Jenny descend sur la plage. Son mari était capitaine, et le bateau a fait naufrage... Elle l'a vu disparaître sous ses yeux. Comment croire au naufrage, quand il n'y a pas de preuve formelle ? Un jour, la mer se déchaîne. Seul l'amour, peut-être, est plus fort qu'elle. Jenny se trouve soudain plongée dans un autre monde, où tout est possible.  Réflexion, aventure, poésie, fantastique se trouvent dans ce merveilleux roman pour la plus grande joie du lecteur.	Fantastique Roman imaginaire Mystère Amour	Dès 13- 14
BEAUDE Pierre- Marie  En attente du comité de lecture	Ocre	PB 1998	“ Une sorte de légende, une histoire de vie et de mort : chacun pour accéder, comme le sculpteur noir, à la connaissance des êtres et des choses. Simple et beau. ” ( <i>Nous voulons lire !</i> n° 126-127 )  “ Doumo est un jeune garçon différent des autres. Une attaque de polio le fait boiter. Il doit renoncer à ses passions : courir et nager. Mais un vieil homme va croiser son chemin et lui apprendre la sculpture. (...) Ce récit, bien écrit bien qu'un peu lent, peut faire découvrir aux 12-13 ans, les richesses cachées que peut receler une vie brisée en apparence. ” ( <i>Lecture Jeune</i> n° 88 )	Monde ( Afrique ) Art africain Maladie ( polio ) Amitié Amour	Dès 12- 13
BEAUDE Pierre- Marie	Le muet du roi Salomon	PB 1989	Gol, un jeune muet, vit au sud de l'Egypte. Une nuit, il quitte sa famille et s'enfuit. Ses rencontres avec les bêtes sauvages comme avec les humains, qu'ils soient marchands d'esclaves, reines ou bergers, lui apprennent ce que vivre veut dire. Roman philosophie et initiatique.	Aventure Quête initiatique Fuite Handicap ( surdité ) Conte Légende	Dès 14
BEGAG Azouz	Quand on est mort c'est pour toute la vie	PB 1995	Un jeune Beur a été abattu par un chauffeur de taxi à qui il n'avait pas payé sa course. Plein de chagrin et de rage, Amar, son frère, décide de retourner là d'où il vient... Mais il n'est pas rentré en Algérie depuis 13 ans, et le pays, tout comme lui, a changé...  “ Un récit autobiographique intense : désespoir de la mort, voyage au désert à la recherche des racines, racisme latent des Arabes, racisme latent des Français,	Mort Deuil Monde ( Algérie ) Maghreb Quête initiatique Voyage Roman de société	Dès 15

			sentiment de trahison vis-à-vis des siens... ( ... ). Et surtout, l'incertitude d'être européen, écrivain, arabe. Enfin la reconnaissance par l'autre lui aussi sur le fil du rasoir : toujours coupable, le Beur. C'est bouleversant, beau, avec cette touche d'humour délicat, ce regard aigu et tendre sur l'homme, propre à Azouz Begag. ” ( <i>Citrouille</i> n°10 )		
BERRY James	Un voleur dans le village	PB 1993	Ces nouvelles se déroulent à la Jamaïque. Dans cette île fabuleuse de l'archipel des Antilles, enfants, adultes, animaux et arbres vivent en commun des aventures toujours surprenantes, comiques, cruelles parfois, sous le regard féroce et impassible du soleil tropical.. Tout cela est exprimé dans une langue riche, luxuriante...	Nouvelles	Dès 15
BIENNE Gisèle	Les jouets de la nuit	PB 1990	Orphelin, sa mémoire est comme une boîte vide... Muré le plus souvent dans le silence de son monde intérieur, il est comme une île perdue au milieu de l'océan, loin du continent, loin des autres. Pourtant, il sait parler aux animaux et aux objets... Ces mots, ces objets sont des passerelles qu'il lance vers le monde extérieur, ce monde des autres, qui lui échappe sans cesse... Poignant, déconcertant. Le récit symbolique d'un petit orphelin à la mémoire détruite à jamais, vivant isolé et silencieux.	Solitude Monde intérieur Handicap mental	Dès 13- 14
BLANC Jean-Noël	Fil de fer la vie	PB 1990	« 14 nouvelles qui suivent le fil des jours d'une semaine. L'enfance y est déclinée sous toutes ses formes, ou presque, avec parfois des portraits durs, émouvants, terribles : un enfant dans un placard avec une araignée pour amie, un enfant dans la guerre avec la peur au ventre... Des enfants où les moments de bonheur sont rares, presque volés. Cette polyphonie poignante, qu'il ne faut pas croire trop désespérée, parvient à donner une vision de la vie au travers d'un prisme à la fois juste et acéré. » ( <i>Lire au Collège</i> n° 54 ; sélection 3° )	Violence Vécu Enfance maltraitée Roman intimiste	Dès 15
BON François  Section adulte	Dans la ville invisible	PB 1995	Samuel est seul chez lui pour cinq jours et cinq nuits. Sa mère est à la maternité. Son père travaille à bord de ces trains, qui, la nuit, relient Paris à Vienne, Rome et Budapest. Que faire ? Il lit un livre, se fait cuire des œufs durs, voyage dans l'ascenseur. Au hasard d'un palier, l'ascenseur s'arrête. Samuel pousse une porte et découvre qu'il existe d'étranges mondes tout près du nôtre. Un récit où se mêlent fantastique et poésie.	Fantastique Poésie	Dès 15

## ECOLE DES LOISIRS ( MEDIUM, MEDIUM POCHE, MAJEUR....)

AUTEUR	TITRE	DATE Coll.	CRITIQUE / RESUME	THEMES	AGE
<b>BAEKE Lesley</b>	<b>Voyageur</b>	<b>1996</b> Médium	<p>Traff, 15 ans, est en conflit avec son beau-père et rêve de devenir peintre. Il doit faire un bout de chemin avec James, lieutenant de la marine devenu aveugle.</p> <p>“ Ce roman, d’une qualité rare, écrit dans une langue belle et limpide, allie la profondeur des sentiments et une grande pudeur dans leur expression. (...) Une des ces œuvres précieuses, qui fait qu’on se sent meilleur une fois le livre refermé. Et qui peut aussi donner confiance aux adolescents, en leur laissant entendre qu’ils sont parfois mieux compris par les adultes qu’ils ne le croient. ” (<i>Nous voulons lire !</i> n°119)</p>	<p><b>Amitié</b> Différence Handicap Quête d’identité Voyage Monde ( Afrique) Conflit de famille Aventure</p>	<b>Dès 15</b>
<p>" Le jeune homme, qui doit décrire à l'aveugle les paysages [d'Afrique] traversés, se révèle d'une grande sensibilité : son âme d'artiste est presque capable de rendre la vue à James tant est grande son appréhension des couleurs et des paysages. Entre les deux hommes naît une profonde amitié (...)" (<i>Lecture Jeune</i> n°81)</p> <p>" (...) Situé au début du XVIIIème siècle, ce récit repris d'un fait historique réel est attachant et bien construit, tout à la fois roman d'apprentissage, de patience et d'apprivoisement réciproque. Les personnages sont vivants, l'écriture précise sait suggérer et montrer sans jamais être ennuyeuse. " (<i>La revue des livres pour enfants</i> n° 173)</p>					
<b>BENTLEY Toni</b>	<b>Saison d'hiver : journal d'une danseuse</b>	<b>1983</b> <b>Poche</b>	<p><i>Saison d'hiver</i> n'est pas seulement la chronique attachante et très intériorisée de l'une des plus célèbres troupes de ballet du monde ; c'est aussi un compte-rendu sensible et sincère, parfois douloureux, de l'évolution psychologique et intellectuelle d'une femme vouée entièrement à l'un des arts les plus exigeants : la danse.</p>	<p><b>Sport</b> ( danse ) Vécu</p>	<b>Dès 13-14</b>

MOKA	Derrière la porte	1996	<p>Damien est un enfant maltraité par sa belle-mère, qu'il doit appeler Madame. Un jour, il trouve une alliée inattendue en la personne maudite par la famille et morte depuis quinze ans.</p> <p>« Un roman très bien écrit, au style enlevé, au suspense grandissant. La seconde partie est digne d'un scénario de film d'horreur. A conseiller aux jeunes lecteurs qui aiment se faire peur. » ( <i>Nous voulons lire !</i> n° 125 )</p> <p>« Ce livre laissera le lecteur pantois. Ce sera pour lui une initiation à la sorcellerie violente et fantastique. (...) Ce sujet suscite bien des questions car la sorcellerie, depuis l'antiquité, a toujours intrigué les jeunes. (...) » ( <i>Griffon</i> n° 158 )</p> <p>« Damien vit dans la maison de sa belle-mère dans un monde de haine. (...) Mais Lili-Catherine, un fantôme mort depuis 15 ans, et le jardinier Armand vont l'aider à s'en sortir. (...) [Damien a-t-il l'imagination débordante, ou tout cela est-il bien réel ? ] » ( <i>Lecture Jeune</i> n° 84 )</p>	<p><b>Fantastique</b> Vécu ( Enfant maltraité ) Folie Irréel Solidarité</p>	Dès 13
MOKA	La marque du diable	1996	<p>La mort d'un adolescent, tué d'une balle dans la tête, est des plus étranges. On raconte qu'il participait à des jeux de rôles et à des cérémonies bizarres. Mais personne ne veut parler. Des phénomènes surnaturels surviennent alors autour des adolescents.. Guidée par une force mystérieuse qui la protège, Victoria cherche à connaître la vérité.</p> <p>Un roman étrange, envoûtant. La dernière page fermée, une odeur de soufre s'en dégage. Ames sensibles s'abstenir.</p>	<p><b>Fantastique</b> Suspense Rites initiatiques</p>	Dès 13
MOKA	Un phare dans le ciel	1993 Poche	<p>Baptiste a des milliers de choses dans la tête, ce sont des pensées qui s'agitent en silence. Il n'entend rien, ou presque... Il fait la connaissance du vieil astronome Mr Nathan, qui lui fait partager son vieux rêve : recevoir les messages des étoiles qui annoncent leur agonie... Baptiste se lancera à corps perdu dans ce rêve complètement fou...</p> <p>Dans le <i>Lire au collège</i> n°49-50, ce roman est recommandé pour sélection 5<sup>e</sup>-4<sup>e</sup>.</p>	<p><b>Aventure</b> Rêve Quête initiatique Cruauté Mort</p>	Dès 13

Liste des thèmes exploités pour la mise en place des bibliographies :

Actualité  
Amitié  
Amour  
Aventure  
Drogue  
Famille  
Guerre  
Handicap  
Histoire  
Humour  
Intolérance  
Maladie  
Monde  
Mort  
Quête initiatique  
Religion  
Vécu  
Violence

BERTIN Roselyne

*Max est amoureux*

Max est amoureux. Après une année de dures épreuves, il démarre cette nouvelle rentrée avec un chaud sentiment au coeur qui est partagé par la belle Maÿlis. Ce roman a tous les ingrédients pour plaire, et aborde de façon claire de nombreuses questions que l'on se pose. Dès 12 ans.

Rageot, 1998 (Cascade)

DESARTHE Agnès

*Poète maudit*

Sébastien part en colonie de vacances, sans se douter qu'elle lui réservera plein de surprises... Il va en effet tomber amoureux d'une rousse allergique à tout, mais aussi participer à un concours de poésie... Dès 12-13 ans.

Ecole des Loisirs, 1995 (Médium)

DETABEL Régine

*Le rêve de Tanger*

Pas facile d'être une jeune fille de 13 ans, et de vivre entre un père lunatique et une mère peu aimante... La situation devient plus intolérable encore lorsque les voisins du rez-de-chaussée, Malik et Jasmine -avec qui elle pouvait partager un peu de chaleur et d'amitié- doivent partir définitivement pour Tanger...

Un roman simple, court, facile à lire et bien écrit.

Dès 12 ans.

Magnier, 1998 (Aller Simple)

GORON Joëlle

*T'as tout pour être heureuse*

Catherine n'a jamais aimé l'école. Elle abandonne le lycée. Elle se retrouve alors derrière le comptoir de la boulangerie familiale et se laisse courtiser par un jeune homme... Dès 13 ans.

Ecole des Loisirs, 1983 (Médium)  
Livre uniquement disponible à [Verlaine](#)

GREENE Bette

*L'été de mon soldat allemand*

L'unique personne dont Patty se sente aimée, c'est Anton, un jeune prisonnier Allemand qui est devenu secrètement son ami. Lorsqu'il s'évade du camp, elle le cache. Mais s'ils sont découverts, qui pardonnera à une jeune fille juive d'avoir aidé un soldat allemand ? Dès 13 ans.

Ecole des Loisirs, 1985 (Médium)  
Livre uniquement disponible à [Verlaine](#)

JOUBERT Jean

*L'été américain*

Juin 44 : les bombardements se multiplient en région parisienne. Les parents de Jean préfèrent que leur fils attende la Libération à la campagne. Jean est plutôt content : là-bas, il pourra retrouver Solange et surtout Gisèle qui a le même âge que lui... Dès 13-14 ans

Ecole des Loisirs, 1998 (Médium)



BLUME Judy

*Pour toujours*

Kath et Michaël se rencontrent un soir de réveillon : c'est le coup de foudre. Bientôt ils décident de ne plus se quitter car ils s'aiment 'pour toujours'... Une histoire pleine de vérité sur la fragilité des sentiments. Dès 15 ans.

Ecole des Loisirs, 1986 (Médium)

BRANTOME Marie

*Sans honte et sans regret*

1959. Le bac raté, c'est la fin du lycée pour May, mais aussi un souffle de liberté. Avec Bernard, rencontré lors d'une soirée, elle va découvrir la sensualité.. et les doutes. Le style est direct, lapidaire, entier, à l'image de l'héroïne. May nous touche par sa lucidité, et sa détermination à suivre, quoi qu'il lui en coûte, un chemin différent des filles de l'époque.

Dès 15-16 ans.

Gallimard, 1998 (Frontières)

CAPP Fiona

*Surfer la nuit*

En Australie, une passion commune, le surf, provoque la rencontre de deux jeunes.. Leur but est de pouvoir dompter les vagues sans point de repère terrestre, au péril de leur vie. Une histoire d'amour tragique, écrite avec beaucoup de sensibilité. Dès 16-17 ans.

Actes Sud, 1998

FRENCH Albert

*Holly*

En 1944, en Caroline du Sud, Blancs et Noirs cohabitent dans une atmosphère de haine raciale. Holly est blanche. Le vrai amour, celui qu'elle attendait sans le savoir, Holly le découvrira en la personne d'Elias. Elias est beau et plein de bonté, intelligent et artiste, mais il est noir.... Un roman simple, beau et poignant.

Dès 16 ans.

Balland, 1998 (Nouvelles Angleterres)

GOURIO Jean-Marie

*Chut !*

Un jeune militaire en permission chez son père, découvre l'amour en la personne de Mathilde, lisant sur un banc. Dès les premières pages, on comprend que le livre, objets d'échanges, de mots et d'images, sera indissociable de la mort accidentelle de la mère de ce jeune... On est sous le charme de ce texte émouvant, souvent drôle et incroyablement poétique. Dès 16-17 ans.

Julliard, 1998

GUY Rosa

*Musique d'été*

Sarah, une jeune noire américaine, rêve de devenir une grande pianiste.. Cette année, elle est invitée pour les vacances chez sa meilleure amie, où elle va découvrir la haine ordinaire et le racisme des 'presque blancs', ces adolescents trop gâtés qui renient leur passé et leur héritage. Mais elle va aussi rencontrer son premier amour... Dès 14-15 ans.

Gallimard, 1995 (Page Blanche)